

Publié par le SYNDICAT D'ŒUVRES SOCIALES LIMITEES  
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa.  
TELEPHONES: Service de Jour: 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

# Le Progrès

ABONNEMENTS  
Quotidien  
Canada... \$ 5.00  
Ottawa par poste... 5.00  
Union Postale... 10.00  
Haldimand... 2.00  
Canada, a-t-il dit... 2.00  
Etats-Unis et Union Postale... 5.00

14<sup>e</sup> Année No 91 OTTAWA MERCREDI 20 AVRIL 1927 Le No 2 sous

## LA CLAUSE 17 DE LA LOI DE L'ALBERTA N'EST PAS ULTRA VIRES

### LES INONDATIONS DU MISSISSIPPI ET SES TRIBUTAIRES ONT CAUSE A DATE UNE CENTAINE DE MORTS

#### LA CURE CERTAINE DE L'ANÉMIE

ROCHESTER, N. Y., 20.—(S. P. A.)—Le Dr Georges R. Whipple, doyen de l'école de médecine de l'Université de Rochester, annonce aujourd'hui que d'ici à quelques semaines il sera en mesure de guérir l'anémie. Le Dr Whipple a fait des expériences pendant dix ans, étant assisté en cela par Mme Frieda S. Robbins, physiologiste de l'école de médecine. Le remède préconisé a été efficace dans quatre-vingt-dix cas sur cent neuf. Au cours des deux dernières années, le Dr Whipple et Mme Robbins ont eu pour collaborateurs les Drs G. R. Minot et E. J. Cohn, de l'école de médecine de Harvard.

Cette cure consiste en un sérum découvert en faisant des expériences sur des êtres humains et des chiens anémiques. C'est un extrait de foie de bœuf qui sera distribué à certains médecins de différentes villes, tout comme l'insuline.

### LA COUR SUPREME REND JUGEMENT EN FAVEUR DU GOUVERNEMENT FEDERAL

Dans un jugement rendu ce matin au sujet des écoles de l'Alberta et de leurs relations avec les ressources naturelles de la province, elle déclare que la clause 17 n'est pas ultra vires.

#### L'ARTICLE 93

Dans un jugement rendu ce matin par la Cour Suprême du Canada, dans l'affaire des écoles de l'Alberta et de leurs relations avec les ressources naturelles de cette province, la plus haute cour canadienne a donné raison au gouvernement fédéral, qui dans une loi transférant ses ressources naturelles à l'Alberta, avait mis un article — l'article 17 — disant que ce transfert devait s'opérer tout en sauvegardant les droits et privilèges existant actuellement en faveur des écoles séparées de l'Alberta.

La section dix-sept de la constitution de l'Alberta n'est pas, en tout ou en partie, ultra vires du Parlement du Canada; telle est la substance du jugement rendu, ce matin, par la Cour Suprême du Canada, dans la cause des écoles de l'Alberta.

Le jugement a été rendu par l'hon. E. N. Newcombe, a dix heures et quarante cet avant-midi. La décision a été unanime, mais il est à peu près certain que la cause sera portée en appel devant le Conseil Privé, afin d'obtenir un verdict final sur cette question.

Le jugement de la Cour Suprême couvre dix-sept pages. Il commence par poser le problème soumis à la cour. On y voit que le procureur général de l'Alberta a demandé à ce que l'Alberta soit refusé de rendre part aux plaidoiries. Ils ont envoyé un observateur sur les lieux, mais c'est tout. Le Procureur-Général du Canada a représenté que l'hon. Lucien Cannon et M. Eugène Lafleur, a rédigé un factum pour soutenir que le Parlement fédéral avait les pouvoirs nécessaires pour légitimer l'acte scolaire. Le tribunal lui-même a demandé à M. Chrysler, C.R., de prendre la contre-partie des arguments avancés par la Couronne.

Le jugement a été rendu que la province de l'Alberta a été créée à même les territoires du Nord-Ouest qui furent acquis par le Canada en 1870. Par une loi, passée en 1871, le gouvernement fédéral établit son pouvoir de créer des provinces à même ces territoires, son pouvoir de transférer pour maintenir la paix et l'ordre. Le 30 juillet 1905, le parlement fédéral créait la province de l'Alberta.

Ce que l'on conteste au Parlement canadien, c'est son pouvoir de modifier, lorsqu'il constitue une province, l'article 93 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, qui dit que le gouvernement provincial aura des pouvoirs législatifs complets en matière d'éducation. Cet article établit que dans chaque province la législature a pouvoir exclusif de faire des lois en matière d'éducation, à condition que ces lois ne fassent disparaître aucun droit ou privilège dont les écoles confessionnelles jouissaient à l'époque de la Confédération.

La section dix-sept de la Loi de l'Alberta dit que cette section 13 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord s'appliquera à cette province, et ajoute ensuite que le gouvernement devra suivre dans la distribution des fonds scolaires les règles posées par les chapitres 23 et 30 des Ordonnances du Nord-Ouest adoptées en 1870, et qu'il n'y aura pas de discrimination contre les écoles séparées.

La section trois de la constitution de l'Alberta dit aussi que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, avec tous ses amendements, s'appliquera à la nouvelle province, et ajoute en outre que l'application aux provinces qui existaient à l'époque de la Confédération, à moins d'exceptions, s'appliquera dans la nouvelle constitution. On retrouve cette même clause dans la constitution de la Colombie Britannique, du Manitoba et de l'île du Prince-Édouard.

Suite à la 60<sup>e</sup> col. 3.

### RENFORTS POUR SHANGHAI

Des nouveaux détachements d'aviation, d'artillerie et de sapeurs partent d'Angleterre pour la Chine. — La guerre est déclarée. — La bas, entre les deux factions nationalistes. — Les paysans s'emparent de Wuhu.

#### VIOLENTS COMBATS

LONDRES, 20 (S. P. A.). — D'autres renforts pour la défense de Shanghai sont partis aujourd'hui de divers endroits d'Angleterre pour s'embarquer à Southampton. Ils se composent d'une escadrière d'avions de l'aéronautique royale, de deux batteries d'artillerie et d'une compagnie de corps des services de l'armée, ainsi que de 50 camions à six roues pouvant transporter tout un bataillon d'infanterie à une vitesse de 30 à 40 milles à l'heure.

CONTROL DE TCHANG-SHA SHANGHAI, 20. — On apprend aujourd'hui de sources étrangères recommandables que l'union des paysans à la campagne de Tchang-Sha, qui donne des ordres aux autorités militaires et civiles. Tchang-Sha est un port sur la rivière Siang, province de Hou-Nan.

Des dépêches de Canton parlent de violents combats livrés hier aux environs de cette ville entre les troupes du gouvernement et les corps paysans, qui ont refusé de mettre bas les armes. On dit qu'environ 4,000 prisonniers rouges ont été emmenés dans la région de Canton, dans la campagne des Cantonais modérés pour désarmer les éléments radicaux. La situation générale à Canton est calme.

WUHU AUX PAYSANS LONDRES, 20. — Le contrôle de Wuhu, à 60 milles de Nankin, est maintenant aux mains de l'Union des paysans, d'après une dépêche à l'Exchange Telegraph Co.

La population civile chinoise a évacué Hain-Kwan, alors que quelques bombes furent lancées sur Pou-Kou, en face de Nankin. On dit que le rivage nord du fleuve, depuis Pou-Kou jusqu'à Shik-wei, est aux mains des troupes de Chan-Toung, pendant que les soldats de Sun Yat-sen, un ancien défenseur de Shanghai, détinent des positions de Shik-wei à Tung-Tchéou.

#### LA GUERRE

SHANGHAI, 20. — Les factions rivales des nationalistes (Cantonais) et des communistes ont déclaré les principes du général Tchong-Koung-Shek, principes sur lesquels il a établi son gouvernement à Nankin. Le gouvernement de Hang-Kou, regardé comme la faction radicale du Kuomintang (Parti politique cantonais) a hier publié un édit destinant Tchong-Koung-Shek comme commandant en chef.

Le général Feng Yuoh-Siang, général chrétien et chef du militaire chun, ou parti national du peuple dans le nord de la Chine, a été nommé pour succéder à Tchong-Koung-Shek. Le général Tang Chi-Yao, chef des militaires de Ho-Nan, a été nommé généralissime associé et a reçu des ordres de faire marcher ses troupes immédiatement sur Nankin, pour attaquer Tchong-Koung-Shek.

Le gouvernement de Hang-Kou annonce aussi que toutes les relations avec Nankin et Shanghai sont rompues. Tchong-Koung-Shek n'a pas établi un nouveau gouvernement mais qu'il en a simplement transporté les quartiers-généraux de Hang-Kou à Nankin. Les communistes des communistes et chercher à faire revivre les principes de Sun Yat-sen.

On rapporte de sérieux combats à Canton contre les soldats radicaux et les modérés.

A une assemblée à laquelle assistaient surtout des missionnaires, on a adopté une résolution approuvant les accusations formelles contre le conseil chrétien national qu'on qualifie de société bolchévique.

Mme SLICHTER PHILADELPHIE, 20. — Le sort de Mme Morris Slichter et de son fils, ainsi que de Mlle Mary Craig, aux mains des bandits chinois, dépend du gouverneur Tang Chi-Yao, de l'avis du Dr E. S. Fish, autrefois de Toronto et fondateur de l'hôpital de la mission intérieure de la Chine. Des représentations ont été faites à Tang.

OFFICIERS SOVIETIQUES PEKIN, 20. — Ce qui restait d'officiers attachés à l'ambassade soviétique est parti hier matin.

DES CONJECTURES TOIO. — On ne s'attend pas à des changements importants dans la politique étrangère du Japon par le nouveau ministère dont le premier ministre est le baron Tanaka. On fait bien des conjectures sur l'attitude du nouveau gouvernement à l'égard de la Chine. La réponse de Eugène Chen au Japon à la suite de la note des cinq puissances a été transmise hier au bureau des affaires étrangères.

DES ORDRES DE MOSCOU PEKIN, 20. — Ce qu'on regarde comme le document le plus important peut-être saisi lors de la randonnée à l'ambassade soviétique le 5 avril a été apporté aux quartiers-généraux de Tchong-Koung-Shek, chef de guerre de Mandchourie, qui contrôle le gouvernement de Pékin. Le document était marqué comme étant strictement confidentiel. Il est supposé contenir des ordres de marcher en avant dans la région fut éparpillée.

Suite à la 50 col. 4.

### LA CAMPAGNE SERA COURTE DANS QUÉBEC

Ce sera l'une des plus courtes de l'histoire. — Déjà les candidatures se dessinent. — Les oppositionnistes de Québec ouvriront leur campagne par une grande assemblée dimanche.

#### ELECTION LE 16 MAI

MONTREAL, 20.—(S. P. C.)—La 146<sup>e</sup> législature de la province de Québec a été dissoute hier, et le premier ministre, L. A. Taschereau a fixé la date des élections générales provinciales au 16 mai. La campagne sera l'une des plus courtes de l'histoire de la province. Immédiatement après la dissolution, M. Taschereau a annoncé son manifeste électoral et s'est jeté de suite à la recherche de la médaille qui même si elle est brève promet d'être très animée.

Hier soir, M. Arthur Sauvé, le chef de l'opposition conservatrice, a fait une déclaration protestant contre la brièveté de la campagne et caractérisant l'action de M. Taschereau comme "cynique" et sans égard pour les intérêts des électeurs. M. Sauvé a dénoncé l'autocratie du gouvernement.

Dès hier soir, les deux partis ont eu des assemblées dans différents endroits de Montréal.

#### CANDIDAT LIBERAL

SHERBROOKE, 20. — Les libéraux du comté de Sherbrooke ont élu M. J. Cyrinus Morin, un ouvrier, comme candidat des prochaines élections provinciales de Québec.

ASSEMBLEE CONSERVATRICE QUÉBEC, 20. — Les oppositionnistes du district de Québec ouvriront leur campagne électorale par une grande assemblée publique dimanche prochain, 24 avril.

L'assemblée aura lieu à deux heures et demie de l'après-midi dans la grande salle d'exercices du Manège Militaire de la Grande-Allée.

M. Arthur Sauvé, chef provincial du parti conservateur, y exposera son programme. Il sera appuyé par ses principaux lieutenants, MM. Alfred Duranleau et L.-J. Saint-Jacques, respectivement députés provinciaux des comtés de Montréal-Laurel et d'Arctonville. Les députés du district de Québec, le Dr P.-Y. Faucher et M. Ludger Bastien seront également au nombre des orateurs.

Porteront aussi la parole au nom des agriculteurs, MM. Laurent Baré, ex-président de l'Union catholique des cultivateurs, et M. J.-N. Ponton, directeur du Bulletin des Agriculteurs. Ces derniers donneront les raisons de leur alliance pour la présente lutte avec le chef conservateur, M. Sauvé.

On mentionne encore comme devant prendre la parole à cette grande assemblée, MM. Armand Lavigne, ancien député de Montmagny, Pierre Audet, ancien candidat dans Québec-Est, Eugène Dussault, ancien échiquier de Québec, et plusieurs autres.

La maison C.-A. Vandry par son poste C.K.C.V. irradiera les discours. Elle installera de plus des haut-parleurs à l'intérieur et à l'extérieur du manège.

#### LLOYD GEDGE APPUIERA CE PROJET

LONDRES, 20 (S. P. A.)—Lloyd George a promis son appui au projet de gouvernement donnant droit de vote aux femmes à partir de 21 ans. Ce projet sera déposé sous peu en chambre.

#### Des écoles dont l'assistance moyenne est de un élève

TORONTO, 20.—(S. P. C.)—W. L. Chisholm, inspecteur en chef adjoint du ministère de l'Instruction publique parlant devant la section des inspecteurs de l'Association d'éducation l'Ontario hier a déclaré qu'il y avait trois écoles dans la province avec une assistance moyenne de un, sept avec une assistance moyenne de deux et sept avec une assistance moyenne de trois. Il y en a 91 où l'assistance est de moins d'une demi-douzaine. M. Chisholm demande que plusieurs de ces écoles soient fermées. Les écoliers fréquenteraient des écoles voisines. L'orateur indique encore le manque de même classe. Sur 4,732 écoles, 441 seulement ont un cinquième cours.

### LES AFFICHES SERONT BANNIES DIT M. HANNA

Le président de la Commission des Liqueurs d'Ontario déclare que nul ne pourra, sans y être autorisé, annoncer la liqueur au moyen d'affiches électriques ou autrement, et que des règlements seront en vigueur le 15 mai.

#### LES MAGASINS

TORONTO, 20.—La Commission des Liqueurs a et exercera son pouvoir d'empêcher qu'on annonce la liqueur au moyen d'affiches quelconques, a déclaré hier M. D. B. Hanna, son président. "Je sais, continue-t-il, que de telles affiches existent déjà, mais des règlements y ont pourvu et le 15 mai ils en opération". Comme on lui demandait si on enlèverait leur approvisionnement de liqueur aux compagnies qui ne se conformeront pas aux règlements, M. Hanna répondit: "Des règlements seront faits et vous pouvez être sûr que nous aurons le contrôle entier de la situation le 15 mai".

#### (Spécial au "Droit")

La clause 92 de la loi défend à quiconque, sans y être autorisé par la loi ou des règlements subséquents d'annoncer de la liqueur au moyen d'affiches électriques ou autrement ou de permettre à d'autres d'annoncer la liqueur. Cette clause s'applique à la bière aussi bien qu'aux liqueurs fortes.

Lors du débat sur le bill en Chambre, le premier ministre Ferguson a déclaré que s'étendant sur les annonces pourrait être mis en vigueur par la Commission, qui refuse d'acheter de la liqueur de toute brasserie ou qui n'aurait pas transmis les règlements.

Bien des gens sont inquiets de savoir où seront établis les magasins de liqueurs à Toronto. On n'a pas nié officiellement que l'on tombe sur l'édifice situé à 59 rue Lombard. D'un autre côté, M. Hanna ne semble pas confirmer la rumeur.

Les représentants des brasseries ont eu une longue séance lundi avec les membres de la Commission et on discuté un système de livraison des brasseries à domicile.

M. Hanna a nié que des nominations aient été faites. Il a aussi nié une dépêche de Cobourg disant qu'à une assemblée tenue en cet endroit l'emplacement du magasin de liqueurs et son étendue avaient été choisis par un membre de la Commission. Il n'y a pas eu de telle assemblée, dit M. Hanna, et ni l'emplacement du magasin, ni le magasin ni le gérant n'ont été choisis.

On a également déclaré sans fondement une autre rumeur qui circulait dans le comté de York, à savoir que la Commission se proposait d'insérer dans la loi une clause spéciale pour le commerce avec les Etats-Unis.

On mentionnait surtout Windsor

Dans le Texas seulement le nombre des morts atteint la cinquantaine. — Les blessés sont très nombreux. — Dix-neuf personnes perdent la vie dans l'Illinois. — Les dommages matériels s'élèvent à un million environ.

#### DES SECOURS

KANSAS CITY, 20 (S. P. A.). — Le nombre des morts à la suite des inondations du Mississippi et de ses tributaires est de plus de cent aujourd'hui. Des centaines de fermiers dans l'ouest du Missouri, le sud du Kansas, l'Oklahoma et l'Arkansas ne veulent pas retourner dans leurs demeures qu'ils ont désertées plusieurs fois depuis un couple de semaines.

Dans le Texas, les morts sont au nombre de plus de 50 et les blessés sont très nombreux à la suite de tornades. Dans l'Oklahoma on estime que 45 personnes ont perdu la vie. Les éléments ont fait aussi plusieurs victimes dans le Kansas et le Missouri. Vingt-deux au moins ont perdu la vie hier dans l'Illinois pendant une tempête et plus de cent ont été blessés gravement.

Les dommages dans cinq comtés éprouvés ont un compte des pertes de vie et dans six autres comtés où la tempête a exercé moins de ravages sont estimés à environ \$1,000,000. Plusieurs habitations ont été détruites et la récolte a beaucoup souffert. Neuf ont été tués dans le comté de Green, quatre dans le comté de Sangamon et quatre dans Logan. Des dommages ont été causés jusqu'à Milwaukee.

#### INSTITUTEUR TUÉ.

SPRINGFIELD, Ill., 20.—(S. P. C.)—De gros vents qui ont fait rage sur six comtés de l'Illinois hier, causant la mort de 18 personnes, ont épargné 60 écoliers dans deux écoles mais ont pris la vie d'un instituteur.

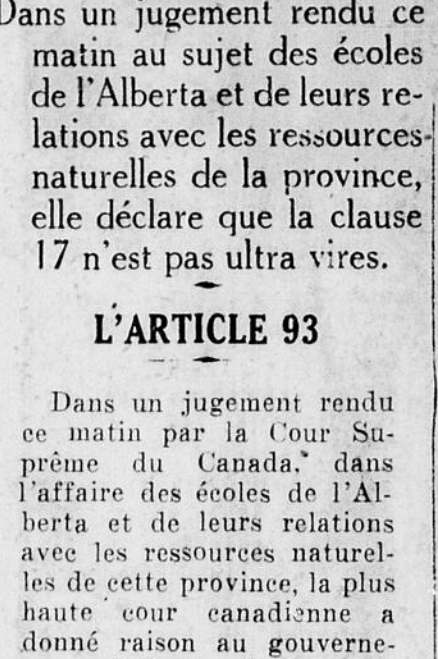
Les écoles d'Oakland et de Centerville furent détruites. Dans la dernière, Mlle Anna Keller, 25 ans, ordoonna à ses élèves de se coucher sous leurs pupitres quand elle vit la tempête s'approcher. L'école fut détruite et l'instituteur tué.

La tempête commença sur le Mississippi.

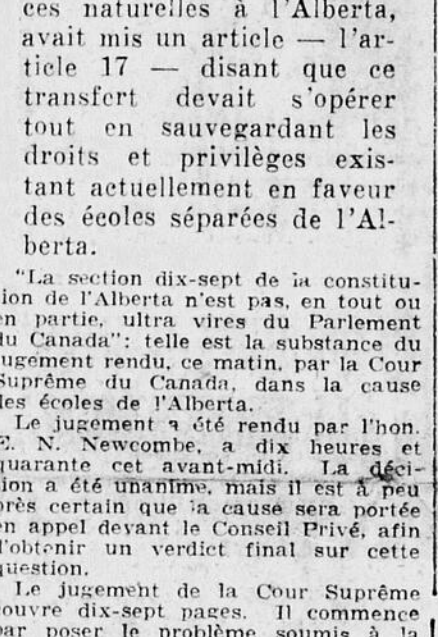
Suite à la 60<sup>e</sup> col. 2



Mlle "Miecy" DAMREMONT vient d'être choisie entre les reines de différentes villes de Belgique et a été couronnée "reine des reines" de toute la Belgique pour l'année 1927.



En haut, M. Joseph DAoust, de Montréal, et en bas, M. Adam SHORT représentant le Canada à la conférence Economique Internationale à Genève le 4 mai.



En haut, M. Joseph DAoust, de Montréal, et en bas, M. Adam SHORT représentant le Canada à la conférence Economique Internationale à Genève le 4 mai.

### LA COTE DE LA MANILLE EBRANLEE

LA MANILLE, 20.—(S. P. A.)—Un tremblement de terre à 1 heure 20 ce matin a ébranlé toute la côte ouest de l'île de Luzon. Il n'y a eu aucun dégât. Plusieurs personnes criant que leur maison ne s'enfonçait s'élançant dans la rue. Le Père Selza du Bureau des Protonistes a déclaré que la secousse était de cinquième intensité et qu'elle ne s'est pas faite sentir sur la côte est de l'île.

### ORAGE ELECTRIQUE A COBALT, ONTARIO

COBALT, Ont., 20.—La foudre a frappé lundi soir deux maisons de Cobalt dans des circonstances assez curieuses. Les occupants de la maison de M. Allan Jones disent que le courant électrique entra dans la maison après avoir suivi une clôture de métal qui s'étend jusqu'à la propriété d'un voisin, M. H. Rodgers; il s'agit ensuite la partie supérieure d'une coiffeuse et en enleva une languette de bois aussi bien qu'aurait pu le faire un cisail. En même temps les aiguilles d'une montre qui était sur cette coiffeuse furent enlevées. Le courant s'était introduit auparavant dans la maison de M. Rodgers, en se propageant par les fils électriques, et causa des dommages aux appareils d'éclairage à l'étage inférieur.

Mme W. Bellisham, mère de Mme Rodgers, reçut un choc à un bras et se fit de légères brûlures. Une pluie battante s'ensuivit et le service du téléphone fut interrompu. La partie nord de la région fut éparpillée.

### PÉLERINS AMÉRICAINS À L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

MONTREAL, 20.—Un groupe de 1200 pèlerins américains est arrivé hier après-midi à la gare Windsor, venant de Jersey City, sous la direction du Père Roger Médard, directeur de la paroisse de St. Aidan, qui a fourni le plus grand nombre de ces pèlerins. Ces gens sont arrivés à 2,30 après, par train spécial, et se sont retirés, pour la plupart, à l'hôtel Mont-Royal.

Us viennent à l'Oratoire St-Joseph, en pèlerinage d'actions, de grâces pour la mission d'une large zone, tenue en mars dernier par le Père Médard lui-même. Cette mission fut considérée comme miraculeuse par tous ceux qui en furent témoins ou qui connaissent l'état critique dans lequel se trouvait le Père Médard.

Les pèlerins se rendront à l'Oratoire mardi matin et y assisteront à une messe qui sera dite spécialement pour eux par un des Pères de l'Oratoire de St-Croix. Après le sermon, qui prononcera le Père O'Donnell, supérieur de l'Oratoire, ils visiteront le sanctuaire, sous la conduite du Père André, dans l'après-midi, les pèlerins feront une promenade en autobus à travers la ville.



En haut, M. Joseph DAoust, de Montréal, et en bas, M. Adam SHORT représentant le Canada à la conférence Economique Internationale à Genève le 4 mai.



En haut, M. Joseph DAoust, de Montréal, et en bas, M. Adam SHORT représentant le Canada à la conférence Economique Internationale à Genève le 4 mai.

### LA COTE DE LA MANILLE EBRANLEE

LA MANILLE, 20.—(S. P. A.)—Un tremblement de terre à 1 heure 20 ce matin a ébranlé toute la côte ouest de l'île de Luzon. Il n'y a eu aucun dégât. Plusieurs personnes criant que leur maison ne s'enfonçait s'élançant dans la rue. Le Père Selza du Bureau des Protonistes a déclaré que la secousse était de cinquième intensité et qu'elle ne s'est pas faite sentir sur la côte est de l'île.

### ORAGE ELECTRIQUE A COBALT, ONTARIO

COBALT, Ont., 20.—La foudre a frappé lundi soir deux maisons de Cobalt dans des circonstances assez curieuses. Les occupants de la maison de M. Allan Jones disent que le courant électrique entra dans la maison après avoir suivi une clôture de métal qui s'étend jusqu'à la propriété d'un voisin, M. H. Rodgers; il s'agit ensuite la partie supérieure d'une coiffeuse et en enleva une languette de bois aussi bien qu'aurait pu le faire un cisail. En même temps les aiguilles d'une montre qui était sur cette coiffeuse furent enlevées. Le courant s'était introduit auparavant dans la maison de M. Rodgers, en se propageant par les fils électriques, et causa des dommages aux appareils d'éclairage à l'étage inférieur.

Mme W. Bellisham, mère de Mme Rodgers, reçut un choc à un bras et se fit de légères brûlures. Une pluie battante s'ensuivit et le service du téléphone fut interrompu. La partie nord de la région fut éparpillée.

### PÉLERINS AMÉRICAINS À L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

MONTREAL, 20.—Un groupe de 1200 pèlerins américains est arrivé hier après-midi à la gare Windsor, venant de Jersey City, sous la direction du Père Roger Médard, directeur de la paroisse de St. Aidan, qui a fourni le plus grand nombre de ces pèlerins. Ces gens sont arrivés à 2,30 après, par train spécial, et se sont retirés, pour la plupart, à l'hôtel Mont-Royal.

Us viennent à l'Oratoire St-Joseph, en pèlerinage d'actions, de grâces pour la mission d'une large zone, tenue en mars dernier par le Père Médard lui-même. Cette mission fut considérée comme miraculeuse par tous ceux qui en furent témoins ou qui connaissent l'état critique dans lequel se trouvait le Père Médard.

Les pèlerins se rendront à l'Oratoire mardi matin et y assisteront à une messe qui sera dite spécialement pour eux par un des Pères de l'Oratoire de St-Croix. Après le sermon, qui prononcera le Père O'Donnell, supérieur de l'Oratoire, ils visiteront le sanctuaire, sous la conduite du Père André, dans l'après-midi, les pèlerins feront une promenade en autobus à travers la ville.

#### Partiront dimanche pour traverser l'océan Atlantique

PARIS, 20, (S. P. A.)—Le capitaine Charles Aungesser et le capitaine Francis Coll comptent partir dimanche à quatre heures du matin, si le temps le permet, pour faire une cavalcade transatlantique de Paris à New York.

#### NOUS OUBLIONS LES PRINCIPES DE LA MUSIQUE

TELLE EST L'OPINION DE L'HONORABLE S. MARTIN, MINISTRE DE L'AGRICULTURE DE L'ONTARIO, EN PARLANT DES MACHINES TELLES QUE LE RADIO ET LES GRAMOPHONES. QU'IL TENAISSENT DE LA MUSIQUE TOUTE FAITE.

TORONTO, 20.—(S. P. C.)—Dans un discours qu'il a prononcé devant la section musicale l'hon. S. Martin, ministre de l'Agriculture, a déclaré qu'il regrettait les anciens jours alors que les jeunes gens se réunissaient le soir dans les écoles de chant et que les collégiens jouaient la mandoline et le banjo. "Nous vivons, dit-il, à une époque musicale, mais la musique nous est fournie par les radios, les gramophones et les pianos automatiques, et nous n'avons plus besoin d'apprendre la musique.



Le français tient au sol canadien par toutes ses fibres et par toute sa vie. Cette langue est consciente de sa force et jalouse de ses destinées. Elle a la volonté de vivre, et elle vivra.

Mgr L.-A. PAQUET.

# LE DROIT

Etre un chrétien fidèle et aimant à l'endroit de l'autorité religieuse, un chrétien de vraie trempe catholique, c'est se mettre en état de bien servir cette autre société à laquelle la Providence nous a attachés par des liens très doux et très forts: la patrie.

Mgr LECOEUR.

14<sup>e</sup> Année No 91

OTTAWA MERCREDI 20 AVRIL 1927

## D'autres et leurs dettes.

Pour peu que l'on étudie l'attitude des autorités canadiennes en face de notre dette nationale, il semble qu'on soit obligé d'en arriver à cette conclusion, que les dettes publiques ne peuvent être réduites.

C'est l'impression que nous laisse l'indifférence, coupable ou non, de nos gouvernants, qui ne se préoccupent nullement d'adopter un système bien arrêté d'amortissement pour débarrasser le Canada des titres que les créanciers pourraient faire valoir contre nous.

Mais les dettes publiques peuvent-elles se réduire, et l'impression que nous avons est-elle fautive?

Oui, dans les deux cas, puisque d'autres pays ont réussi, dans le passé à réaliser graduellement l'amortissement plus ou moins total de leurs dettes nationales.

Une province, au moins, nous en a donné un exemple très récent: l'Ontario, qui par la voix de son trésorier—ministre provincial des Finances—à l'avant-dernière session, a adopté un système d'amortissement de la dette provinciale de façon à la faire disparaître en quarante-cinq années. Au printemps de 1925, l'Assemblée législative de l'Ontario a pu étudier ce système dans tous ses détails, et si, de l'avis de quelques personnes, qui s'y connaissent en finances publiques ou prétendent s'y connaître, les annuités d'amortissement de la dette ontarienne ne sauraient obtenir le résultat final ambitionné: la suppression totale de la dette provinciale, le gouvernement de M. Ferguson pourra quand même mériter ce compliment de s'être forcé de mettre sa province sur un meilleur pied de crédit que quand il a en pris la direction administrative.

Et c'est déjà beaucoup!

Les Etats-Unis ont-ils, eux aussi, travaillé systématiquement à amortir leurs dettes publiques? Au commencement de la guerre civile la dette nationale de la république voisine n'atteignait pas \$60,000,000; à la fin de cette guerre, elle était de \$2,675,000,000. En 1916, on l'avait réduite à \$972,000,000. La Grande Guerre l'a portée de nouveau à son point le plus élevé, soit \$24,000,000,000. Actuellement, elle n'est plus que de \$19,000,000,000.

Il est facile, à l'aide de ces chiffres, de constater que si les Etats-Unis ont, à certains moments de leur histoire, souffert de contretemps qui ont obéré de nouveaux leurs finances publiques, il n'est pas plus difficile, non plus, de réaliser la préoccupation que cette république a constamment apportée dans la réduction de ses dettes. Depuis 1918, une diminution de \$5,000,000,000 vaut la peine d'être notée! Et avec d'autant plus de raison que des réductions correspondantes ont eu lieu, ces dernières années, dans les taxes des contribuables américains!

En Grande Bretagne, que fait-on? Puisque tant d'Anglo-Canadiens jettent si volontiers les yeux sur leur "mother Country" pour l'imiter servilement, pourquoi ne l'imitent-ils pas aussi dans sa préoccupation de diminuer ses dettes?

En 1816, au lendemain des guerres napoléoniennes, la dette nationale de la Grande Bretagne était de 876,000,000 de livres. En 1899, cette dette n'était plus que de 635,300,000 de livres. La guerre des Boers l'a augmentée à 798,349,190. A la veille de la Grande Guerre elle n'était plus que de 707,654,110 de livres. Après 1918 elle était de 7,828,779,095 de livres. En 1925, il y avait une réduction de plus de 300,000,000 de livres de faite. Ce qui indique une fois de plus que le gouvernement de la Grande Bretagne, constant avec sa politique passée vis-à-vis de ses dettes, continue de les réduire dans la mesure du possible et en autant que le permettent le progrès de ses affaires et l'abondance de ses recettes.

Nous pourrions multiplier ces exemples, mais si trois ne suffisent pas, un plus grand nombre aurait sans doute la même inutilité.

Ce qui est certain cependant, c'est que le Canada ne peut confier l'amortissement de sa dette nationale à l'éventualité d'un surplus annuel dans l'administration de ses affaires publiques. D'abord, ces surplus sur lesquels on fonderait de si belles perspectives, personne ne peut nous les garantir. Pour les convertir en déficits il ne suffirait que d'accidents qui sont très ordinaires dans l'histoire des peuples. Ensuite, s'il est bon d'avoir confiance dans l'avenir, il peut être désastreux d'être frappé d'un pareil abus de confiance!

Un pays en pleine jeunesse exubérante, qui n'a comparativement rien de fait en son territoire, et qui est très entreprenant, n'a jamais connu de surplus de quelque importance, exceptés ceux que des administrations intéressées ont pu obtenir par des méthodes de comptabilité qui laissent à désirer.

Comme conclusion à laquelle nous voulons arriver, nous serions d'avis que le gouvernement devrait consacrer chaque année un montant fixé d'avance et pris sur ses revenus ordinaires, pour amortir notre dette nationale.

Charles MICHAUD.

## Au Jour le Jour

### Pauvre révérend!

Les journaux anglais de la Capitale rapportaient ces jours derniers l'émoi causé par le Dr Willie, ministre de l'Eglise presbytérienne "Erskine". Ce dernier avait reçu injonction de ne pas célébrer ce qu'on est convenu d'appeler dans la secte le "dernier repas de Jésus". Pareille défense lui avait été faite par un comité laïque de son église et pour de raisons dont on n'a pas à s'occuper ici. Ces sectes protestantes semblent avoir autant de législations que de dénominations.

Toujours est-il que le Rév. Willie a passé outre et ne s'est aucunement préoccupé de la défense de ses "aînés" comme il dit. "Si pareille injonction avait été faite, déclara-t-il, dans l'Eglise catholique du Canada contre un membre du clergé, c'aurait été un tollé général de l'est à l'ouest."

Le Rev. Willie se trompe. D'abord les laïques catholiques n'ont pas à juger les actions de leurs pasteurs. Si ces derniers doivent être repris ou suspendus de leurs fonctions, c'est à l'évêque du diocèse, et en dernier ressort au Souverain Pontife que le cas est dévolu. Que dans les églises protestantes la religion dépende d'un conseil ou d'un comité de laïques c'est possible.

nous, nous sommes la minorité; mais les connaissances que nous pouvons acquérir dans le domaine où la Providence nous a placés nous aideront à faire notre trouée et partant nous serons de taille à nous faire respecter.

### Tout se paie...

Le "Temps" de Paris rapporte les frasques d'un professeur de lycée et par conséquent d'une créature du gouvernement français, puisque les lycées sont monopolisés par l'Etat. Ce monsieur Laurent, professeur au lycée d'Epinal, devait faire l'éloge d'un communiste décedé. Voici comment il s'en est tiré, en considérant le drapeau communiste qui entourait la tombe du défunt. "Dans ce cimetière, dit-il, où se sont succédés tous les emblèmes, depuis le drapeau blanc jusqu'à l'infâme drapeau tricolore, nous voyons enfin flotter le drapeau rouge". Puis il conclut par le cri de "Vive la révolution" accueilli aux accents de l'"Internationale".

On peut juger par là de l'enseignement que de tels professeurs doivent donner aux petits Français. M. France a voulu se débarrasser de ses religieux éducateurs. Ceux-là savaient enseigner à la jeunesse française le respect de l'autorité et du drapeau, ceux qui les ont remplacés sont des professeurs d'athéisme et de révolution. Les générations qui viennent donneront probablement du fil à retordre au gouvernement français, mais la France ne l'aura pas volé.

### Le "Veau d'or".

Sur l'emplacement de l'ancien hôtel Netherland, en face du parc Central de New-York, on est actuellement à construire une maison de rapport dont les poignées de porte, les peintures, les judas, les serrures, les plaques de propreté, les robinets, en un mot toute la quincaillerie, sera d'or ou d'argent plaqué. C'est probablement jusqu'à date la maison de rapport la plus luxueuse de New-York... en attendant que les américains ne surpassent eux-mêmes. La folie de l'or n'a pas encore mis fin à ses extravagances aux Etats-Unis.

Pour comble d'ironie, dit un journaliste américain, ce sera quelques pauvres diables en mal de snobisme qui loueront ces appartements luxueux. "Pour singer le faste et la prodigalité des millionnaires, ils prendront des allures de grands seigneurs, mais iront manger aux restaurants à quinze sous."

Il n'est pas rare, ajoute le rédacteur américain, de voir les compagnies de gaz, d'électricité ou de téléphone "couper les communications" dans ces maisons où l'on paye vingt-cinq et cinquante mille piastres de loyer par année.

Le snobisme existe aux Etats-Unis. Mais au Canada, sur une moindre échelle, le snobisme fait aussi ses victimes dans certaines de nos villes. Il s'en rencontre de ces gens qui tirent le diable par la queue pour sembler paraître ce qu'ils ne sont pas.

J. W. B.

**LOUP GIGANTESQUE**  
FORT WILLIAM, Ont., 20.—C. E. Anderson, un trappeur bien connu, est venu ici hier avec un peau de loup de plus de sept pieds de longueur. Il déclara avoir tué cet animal, qui lui-même a détruit au cours de l'hiver plus de 25 daims rouges. Contrairement aux autres carnassiers de son espèce, il égorgeait les autres animaux sans les manger ensuite. M. Anderson se cacha dans le bois et attendit que le loup fut à sa portée, alors il le tua d'un seul coup.

**L'ACCIDENT DE EASTCHURCH**  
EASTCHURCH, Ont., Ang., 20.—Quatre membres de l'aéronautique royale, dont deux officiers, ont été tués hier alors que l'aéroplane Vickers tomba ici. En s'élevant, il frappait l'aile d'une autre machine et fit un plongeon. En touchant le sol, il courut sans dessus-dessous et le réservoir à gazoline fit explosion. Les quatre aviateurs furent brûlés à mort.

## L'EAU PROFONDE

La Saint-Joseph!... Fête d'aujourd'hui, qui se termine dans l'ignorance de beaucoup... dans la ferveur seulement du petit nombre.

—Tiens... En effet!... Ce fut le 19 mars toute la journée!... se dirent pas mal même de nos lecteurs.

Et cela doit être ainsi. D'abord, parce que le surmenage de plus en plus insensé qui entraîne nos vies nous empêche de voir les dates, comme les voyageurs d'un express qui ne peuvent plus lire le nom des stations.

Ensuite, parce que l'homme juste, l'homme à la vie profonde, est l'opposé même de notre époque, où tant de choses sont exactement le contraire de ce qu'elles sont.

**Bluff!** C'est le mot qui monte aux lèvres à tous les carrefours du monde moderne.

Les murs sont couverts d'affiches truculentes, affirmant que le meilleur produit, c'est celui qu'elles annoncent...? **Bluff!**

Vous lisez la profession de foi d'un candidat? **Bluff!** La science devait enfin apporter le bonheur aux damnés de la terre? **Bluff!**

C'est, paraît-il, "la lutte des classes" qui l'apportera? **Bluff!** Ce chef communiste qui harangue cette population d'ouvriers? **Bluff!** C'est un bourgeois qui a un demi-million de rentes.

Cette femme que vous croisez dans la rue, habillée comme une reine? **Bluff!** Son collier de perles, c'est du toc... Sa fourrure, c'est du lapin... Ses bas... de soie artificielle. Et elle se demande comment, à la fin du mois, elle pourra joindre les deux bouts.

Ce monsieur chic qui déjeûne à côté de vous au restaurant... et qui critique... et qui péroré... et qui dans sa poche la clef de la question sociale? **Bluff!**

Et, souvent, cette personne qui étirent votre main en vous demandant des nouvelles de votre santé? **Bluff!**

Même dans les oeuvres, le bluff réussit à s'infiltrer. Que de méditations à faire en regardant certaines ventes de charité! "Les oeuvres... nos oeuvres... mes oeuvres... moi!" Le hoer petit moi: "Seigneur, je vous remercie de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes..."

Jusque chez les meilleurs, parfois, le moi suit encore. Il est tellement le Protée aux mille formes, que, chassé, poursuivi, il se réfugie dans les replis secrets des âmes, pour en sortir, insidieusement ou en tempête.

Et l'on croit parfois être toute l'humilité, quant on est tout l'orgueil... Elles sont pures comme des anges, mais orgueilleuses comme des démons!... disait Bossuet des religieux de Port-Royal.

Les vertus elles-mêmes ont aussi leur raçon. Et que de surprises, à-haut, quand, ayant enlevé toute ganque, Dieu recherchera la parcelle d'or vraiment pur, c'est-à-dire ce que nous avons fait en nous oubliant complètement nous-même et uniquement pour le bien général.

Voilà pourquoi peu de personnes pressentent la grandeur de la fête d'aujourd'hui. Ici, il n'y a pas de façade. On a soif de tout ce qui n'est pas l'eau pure de sa vie, cachée entre les herbes.

Ici, c'est la source simple et profonde de la fraîcheur de laquelle est faite la prairie et la cime des arbres. C'est la fête de la vie intérieure... la fête de celui qui eut comme devise: "Esse quam videri"... Etre, plutôt que paraître... Juste le contraire de la devise du monde, lequel veut d'abord "paraître".

Or, à quoi bon "paraître"? Que signifie l'admiration d'admiration qui s'élève, à un titre quelconque, sur notre passage...? Celui qui régné dans les lieux jugera-t-il la tourmi humaine comme le monde la juge...? Bienheureux ceux dont la vie fut simple et les responsabilités limitées!

## 4 VICTIMES ONT DEMEURE QUELQUE TEMPS A OTTAWA

SUR LES SEPT HOMMES TUES HIER MATIN DANS LE DERAILLEMENT A 56 MILLES DE HORNEPAYNE, UN RESIDANT A OTTAWA ET AU MOINS QUATRE AUTRES AVAIENT ELU DOMICILE TEMPORAIREMENT DANS LA CAPITALE.

Au nombre des sept hommes qui ont péri la vie dans le déraillement d'un train de fret près de Hornepayne à bonne heure hier matin, on compte un résident d'Ottawa et au moins quatre victimes ayant résidé temporairement dans la Capitale.

Ce sont: le capitaine J. Lidington, promoteur de chevaux de courses de réputation internationale; Garnett Bull, jockey; H. Endersly, cavalier; Patrick Broderick; le mécanicien Peavy, autrefois de Ottawa et plus tard de Hornepayne. On croit aussi qu'un sixième victime, le chauffeur S. Gourley, de Hornepayne, a déjà demeuré dans la Capitale.

L'accident s'est produit à 5 h 45 hier matin à 56 milles à l'ouest de Hornepayne. Quatre des six wagons de fret qui formaient le train quittèrent la voie avec la locomotive et le tender et furent projetés dans un fossé d'une profondeur de 40 pieds dans le remblai. Trois wagons portaient des chevaux de courses appartenant au major Lidington et un autre wagon transportait des bœufs de race. Tous les animaux périrent excepté deux chevaux.

Le capitaine Lidington, fils du major Lidington, avec Bull et Endersly, avait quitté Ottawa dimanche matin avec un groupe d'environ 40 chevaux de courses pour Winnipeg et Vancouver. Tous les trois demeuraient en Angleterre, mais pendant leur séjour au Canada, ils avaient élu domicile temporairement à Ottawa.

**VENUS D'ANGLETERRE**  
Les chevaux avaient été amenés d'Angleterre par le capitaine et le major Lidington, accompagnés de Bull et de Endersly. Le chargement avait quitté l'Angleterre le 17 mars, avait abordé à New-York, puis était arrivé à Ottawa le 8 avril. Depuis lors, le capitaine Lidington et ses hommes avaient placé leurs chevaux au parc Lansdowne. La semaine dernière, le major Lidington souffrit un empoisonnement. Son fils dut le laisser à l'hôpital civique et partir pour Winnipeg et Vancouver avec les deux assistants. Il devait revenir à Ottawa aussitôt que possible.

Le capitaine Lidington et Endersly sont mariés et leurs familles demeurent en Angleterre. **DECLARATION DE A. E. WARREN**  
TORONTO, 20 (S. P. C.)—A. E. Warren, gérant général de la région centrale du National Canadian, a publié la déclaration suivante tard hier soir: "Comme j'en avais déjà fait rapport à la presse, le train de fret no 403, faisant le service entre Toronto et Winnipeg, a déraillé à la subdivision Karamat 56 milles à l'ouest de Hornepayne, à 5 h 45 ce matin. La locomotive, le tender et quinze wagons ont quitté la voie et ont été projetés dans un fossé, à bas d'un remblai d'environ 40 pieds de profondeur. Le train était en charge du conducteur J. Taylor et du mécanicien Peavy et l'équipage résidait à Hornepayne. On a rapporté que sept hommes avaient été tués ou étaient morts de blessures. La liste des victimes est la suivante:

**LES VICTIMES**  
"L'ingénieur Peavy, de Hornepayne, qui est mort de brûlures sur la route vers l'hôpital de Hornepayne; le chauffeur S. Gourley, de Hornepayne, mort de blessures reçues au cours du déraillement; le capitaine J. Lidington, d'Ottawa, et son fils, le major Lidington, d'Ottawa; Garnett Bull, de Thames, Angleterre; H. Endersly, d'Angleterre; Patrick Broderick, d'Ottawa; Lorne Wilkins, de Brooklyn, Ont.; R. Cobbeck, serrurier de Hornepayne, a aussi été grièvement blessé et a été transporté à l'hôpital de la Croix Rouge de Hornepayne. On considère son état comme grave.

"A 5 h 50 le matin, on fit venir de l'aide de Nakina et de Hornepayne et un train spécial fut envoyé en hâte de ce dernier endroit à la scène de l'accident. Il portait des docteurs et des garde-malades. A l'arrivée, les blessés furent immédiatement transportés bord à bord à l'hôpital, mais l'ingénieur Peavy expira avant que le train eut atteint Hornepayne.

"Le train était composé de 60 wagons dont trois portaient des chevaux de courses appartenant au major Lidington, d'Ottawa, et un autre des bœufs de race dont le propriétaire n'est pas encore connu. Tous les wagons de bétail furent détruits et à l'exception de deux chevaux, on rapporte que tout le bétail a péri. On croit que Lorne Wilkins était en charge du wagon de bœufs tandis que les autres, à l'exception du mécanicien et du chauffeur furent identifiés avec les wagons de chevaux.

**LES FUNERAILLES**  
"Les restes du mécanicien seront transportés à bord du train no 4 pour inhumation à Cobden, Ont., tandis que le corps du chauffeur sera inhumé à Pembroke. Les restes de L. Wilkins seront portés à bord du train no 4 à Toronto où ils seront transférés à Brooklyn pour inhumation.

"A 6 h 55, quelques minutes après l'accident, on a demandé des aides de Nakina et de Hornepayne mais on rapporte que la voie ne sera pas libre avant à bonne heure demain matin. Le train no 4 qui fait le trajet entre Winnipeg et Toronto et devait arriver à Toronto à 7 h 10 demain matin, sera en retard de quatre heures, ayant détourné sa route via Nakina, Hearst et Oba. Le train no 3, quittant Toronto pour Winnipeg ce soir, sera détourné par la même voie. On attribue le déraillement au fait que l'eau aurait miné le remblai."

**PIERRE L'ERMITE.**

**4 VICTIMES ONT DEMEURE QUELQUE TEMPS A OTTAWA**

**SUR LES SEPT HOMMES TUES HIER MATIN DANS LE DERAILLEMENT A 56 MILLES DE HORNEPAYNE, UN RESIDANT A OTTAWA ET AU MOINS QUATRE AUTRES AVAIENT ELU DOMICILE TEMPORAIREMENT DANS LA CAPITALE.**

Au nombre des sept hommes qui ont péri la vie dans le déraillement d'un train de fret près de Hornepayne à bonne heure hier matin, on compte un résident d'Ottawa et au moins quatre victimes ayant résidé temporairement dans la Capitale.

Ce sont: le capitaine J. Lidington, promoteur de chevaux de courses de réputation internationale; Garnett Bull, jockey; H. Endersly, cavalier; Patrick Broderick; le mécanicien Peavy, autrefois de Ottawa et plus tard de Hornepayne. On croit aussi qu'un sixième victime, le chauffeur S. Gourley, de Hornepayne, a déjà demeuré dans la Capitale.

L'accident s'est produit à 5 h 45 hier matin à 56 milles à l'ouest de Hornepayne. Quatre des six wagons de fret qui formaient le train quittèrent la voie avec la locomotive et le tender et furent projetés dans un fossé d'une profondeur de 40 pieds dans le remblai. Trois wagons portaient des chevaux de courses appartenant au major Lidington et un autre wagon transportait des bœufs de race. Tous les animaux périrent excepté deux chevaux.

## LES VICTIMES

Le capitaine Lidington et Endersly sont mariés et leurs familles demeurent en Angleterre.

**DECLARATION DE A. E. WARREN**  
TORONTO, 20 (S. P. C.)—A. E. Warren, gérant général de la région centrale du National Canadian, a publié la déclaration suivante tard hier soir:

"Comme j'en avais déjà fait rapport à la presse, le train de fret no 403, faisant le service entre Toronto et Winnipeg, a déraillé à la subdivision Karamat 56 milles à l'ouest de Hornepayne, à 5 h 45 ce matin. La locomotive, le tender et quinze wagons ont quitté la voie et ont été projetés dans un fossé, à bas d'un remblai d'environ 40 pieds de profondeur. Le train était en charge du conducteur J. Taylor et du mécanicien Peavy et l'équipage résidait à Hornepayne. On a rapporté que sept hommes avaient été tués ou étaient morts de blessures. La liste des victimes est la suivante:

**LES VICTIMES**  
"L'ingénieur Peavy, de Hornepayne, qui est mort de brûlures sur la route vers l'hôpital de Hornepayne; le chauffeur S. Gourley, de Hornepayne, mort de blessures reçues au cours du déraillement; le capitaine J. Lidington, d'Ottawa, et son fils, le major Lidington, d'Ottawa; Garnett Bull, de Thames, Angleterre; H. Endersly, d'Angleterre; Patrick Broderick, d'Ottawa; Lorne Wilkins, de Brooklyn, Ont.; R. Cobbeck, serrurier de Hornepayne, a aussi été grièvement blessé et a été transporté à l'hôpital de la Croix Rouge de Hornepayne. On considère son état comme grave.

"A 5 h 50 le matin, on fit venir de l'aide de Nakina et de Hornepayne et un train spécial fut envoyé en hâte de ce dernier endroit à la scène de l'accident. Il portait des docteurs et des garde-malades. A l'arrivée, les blessés furent immédiatement transportés bord à bord à l'hôpital, mais l'ingénieur Peavy expira avant que le train eut atteint Hornepayne.

"Le train était composé de 60 wagons dont trois portaient des chevaux de courses appartenant au major Lidington, d'Ottawa, et un autre des bœufs de race dont le propriétaire n'est pas encore connu. Tous les wagons de bétail furent détruits et à l'exception de deux chevaux, on rapporte que tout le bétail a péri. On croit que Lorne Wilkins était en charge du wagon de bœufs tandis que les autres, à l'exception du mécanicien et du chauffeur furent identifiés avec les wagons de chevaux.

**LES FUNERAILLES**  
"Les restes du mécanicien seront transportés à bord du train no 4 pour inhumation à Cobden, Ont., tandis que le corps du chauffeur sera inhumé à Pembroke. Les restes de L. Wilkins seront portés à bord du train no 4 à Toronto où ils seront transférés à Brooklyn pour inhumation.

"A 6 h 55, quelques minutes après l'accident, on a demandé des aides de Nakina et de Hornepayne mais on rapporte que la voie ne sera pas libre avant à bonne heure demain matin. Le train no 4 qui fait le trajet entre Winnipeg et Toronto et devait arriver à Toronto à 7 h 10 demain matin, sera en retard de quatre heures, ayant détourné sa route via Nakina, Hearst et Oba. Le train no 3, quittant Toronto pour Winnipeg ce soir, sera détourné par la même voie. On attribue le déraillement au fait que l'eau aurait miné le remblai."

Usez Les Galettes De Levain Royal pour la cuisson du Pain de Ménage

La Plus Haute Qualité Pour au Delà de 50 ans

MOUVEMENT MONARCHISTE. ratifié un accord en vue de faire disparaître les divergences personnelles dans un nouvel effort pour restaurer la monarchie.

## Vente de Phonographes

légèrement usagés et remis en bon état

**\$15** et plus

Tous les Modèles: Tables Droits Consoles

Toutes les Marques: Victor Columbia Edison McLagan Sonora Etc.

ORME'S THE MUSIC CENTRE

175, rue Sparks Queen 6107

## Un Vaste Choix

Le grand nombre d'Autos Dodge Brothers que nous vendons nous donne, il va sans dire, un vaste choix d'autos usagés dans nos transactions. Nous prenons les meilleurs, et nous les remettons en un tel bon état qu'ils font honneur à notre réputation.

### OTTAWA MOTOR SALES

F. L. Murphy Max Runge

Rue Bank, près Argyle Carling 5101-5102

OUVERT LE SOIR

Un auto usagé est recommandable en proportion de l'honnêteté du vendeur.

## Tissus Lavables du Printemps

Soiesette Imprimée de 32 pcs

Le tissu lavable le plus nouveau de la saison. En plusieurs teintes et dispositions nouveautés. Spécial, la verge **65c**

Soie Selvia Rayon de 36 pcs

Brochée et dispositions fleuries en pareil. En attrayantes teintes printanières. Au prix spécial **75c**

Crêpe de Soie Rayon de 36 pcs

Quadrillé et fleuri, en toutes les plus nouvelles couleurs de la saison. La verge **\$1.50**

Voile Fleuri Iridescent

Riches dispositions fleuries, dans les teintes de corail, pêche, man, vert, mauve, marine. La verge **\$1.50**

Broadcloth Anglais de 38 pcs

En un gros assortiment de teintes unies. Tissu d'un splendide fini. Au prix spécial de la verge **75c**

Fugi Rayon de 36 pcs

Un tissu rayon épais, en toutes les nouvelles teintes du printemps. La verge **95c**

Chiffon "Raynebou", 36 et 38 pcs. Un nouveau tissu de cette saison. Il se présente en toutes les teintes en vogue de la saison. Spécial, la verge **59c**

Tissus Imprimés Américains de 36 pcs. En dispositions nouveautés. Résistants aux lavages. La verge **45c**

Chambrai de Soie Rayon de 32 pcs. En dispositions rayées et quadrillées nouveautés, dans un bel assortiment de teintes. Spécial, la verge **50c**

## L.-N. POULIN, Limitée

"Trente-huit ans de service fidèle."

# NOUVELLES de HULL

## GARDIENNE DE L'ACHAT "CHEZ NOUS"

Pendant hier du commerce local, nous disions que c'était un devoir pour les citoyens d'encourager d'abord les marchands qui vivent au milieu d'eux. Achetons de préférence dans notre ville, favorisons les nôtres autant que possible, telle était la ligne de conduite suggérée.

L'achat sur catalogue dans la province voisine était surtout déconseillé, parce qu'il enlève, de la nôtre, chaque année, 17 ou 18 millions de dollars qui pourraient y rester en grande partie et servir à notre progrès.

N'oublions pas cependant que nos marchands aussi ont un devoir à remplir envers la clientèle locale pour l'attirer chez eux de plus en plus nombreuse et la garder.

Il importe qu'ils se fassent connaître, qu'ils fassent connaître et valoir leurs marchandises. Comment? Par l'annonce. Si des maisons anglaises d'Ontario trouvent profit à éditer de volumineux catalogues français qu'ils font distribuer, en abondance par la poste dans nos villes et nos campagnes, pourquoi nos marchands n'auraient-ils pas avantage à faire eux aussi de la réclame? Il ne suffit pas de dénigrer ses concurrents, de se plaindre, il faut aussi agir et se servir des moyens légitimes de contrebalancer l'action de ceux qui nous nuisent.

Pour empêcher que le nom d'une maison étrangère, que la variété des articles qu'elle offre en vente à des prix attrayants n'accapare complètement l'attention et la mémoire des gens, si bien qu'à la fin ils ne jurent et n'achètent presque plus que par catalogue, il faut aussi afficher son nom et ses marchandises, les rappeler le plus souvent possible au souvenir des clients. Il faut soutenir la concurrence, la lutte qui est faite.

C'est ce que prétendent du moins les quelques lignes qui suivent, que nous extrayons d'une petite revue "La voix sociale", publiée à Lanson, dans laquelle est étudié le sujet qui nous occupe. "Que le marchand commence par faire de la publicité dans nos journaux locaux, et ce à répétition; il constatera que le catalogue perdra de son importance.

"Le peuple lit ce qu'on lui donne. Pourquoi ne pas lui parler par la voix de nos journaux? Les résultats ne manqueront pas de donner de l'importance à la chose."

"L'annonce locale est la gardienne de l'achat chez nous." C'est heureux du reste que nos marchands semblent reconnaître de plus en plus l'excellence de la réclame. De fait, ils annoncent davantage, maintenant surtout que les affaires s'activent dans la région. Qu'ils continuent, afin qu'au lieu de se laisser damer le pion... commercial par les étrangers, ils le lui enlèvent plutôt.

Henri LESSARD.

## LE DISTRICT FÉDÉRAL ET NOTRE INDUSTRIE

Depuis longtemps déjà la ville de Hull cherche à établir de nouvelles industries chez-nous. Celle que nous avons vu se développer au début de la population. Elle est insuffisante et pas assez variée. Nous sommes aux mains d'une seule compagnie importante qui nous impose ses quatre volontés. Nos ouvriers doivent tout subir, parce qu'ils n'ont pas le choix de tenter fortune en d'autres industries de la même ville.

Toutefois, en ces derniers temps, une ère de progrès semblait planer sur notre cité. Les gigantesques travaux d'endiguement opérés dans la région de la Gatineau nous laissaient espérer que certains capitalistes jetteraient les yeux sur notre ville pour y établir leurs industries. Des autorités compétentes affirmèrent récemment qu'on n'avait pas de dix ans, une chaîne d'usines réunirait la ville de Hull à East Templeton. Des démarches fructueuses ont été faites et tout semblait promettre les plus consolants résultats.

Malheureusement à l'heure des beaux projets étaient en train de se réaliser un événement malencontreux est venu y mettre obstacle. Le projet du district fédéral que le gouvernement vient de sanctionner cause de graves embarras aux industriels, qu'il prenne la Capitale, les visiteurs en sont surpris. Ce projet de nature égoïste nécessite l'industrie d'une région. Il n'est pas un capitaliste intelligent qui va tenter d'établir son industrie dans un district où la classe ouvrière trouve difficilement accès. Une industrie vit et prospère quand les ouvriers qui l'animent ont des conditions de vie viables. Nous avons démontré que dans un district fédéral la classe ouvrière n'est pas dans son milieu. Ce domaine est destiné aux gens fortunés qui peuvent mettre leur vie au niveau des magnificences qui les entourent.

La classe fashionable qui habite un district fédéral ne veut pas d'industries. Elle a en horreur les grandes usines dont le bruit trouble son repos. Elle ne peut tolérer les hautes cheminées qui distribuent dans l'air des fumées au-dessus des cités industrielles. Cela affecte les santés délicates et porte atteinte à la luxuriante végétation des parcs et des boulevards. A ces maux, il n'y a qu'un remède: la guerre à l'industrie.

Si nous conservons de la végétation de cette affirmation, il faudrait faire une petite randonnée au sein du district fédéral de Washington. Là, nous verrions de nos yeux que l'industrie est exotique de ce domaine et avec elle la classe ouvrière dont l'unique ressource est le travail manuel. Les quelques unités qui y trouvent leur vie ne sont que les serviteurs des classes supérieures.

Pas n'est besoin d'aller chercher nos preuves à l'étranger. Jetons les yeux sur Ottawa, dont le coût d'emballage dépasse de beaucoup celui des autres villes du Canada. On admire les beautés de ce pays d'Ottawa, songe à transporter ses usines dans la ville où l'industrie soit si peu florissante. Loin de progresser, on ne peut qu'en production, les usines ferment leurs portes. Et nous savons de source certaine qu'à l'heure actuelle un des plus grands industriels ne sont pas à l'abri de la ruine. Ce n'est pas un hasard, il a déclaré que les conditions défavorables qui lui sont imposées par Ottawa le placent dans une situation inférieure aux autres manufacturiers du pays.

Si nous ne sommes pas embellissements, la ville de Hull atteindra le niveau de la Capitale, elle devra subir le même sort. Son industrie sera ruinée pour les mêmes raisons. Comme la plupart des citoyens de notre ville, il ne lui restera plus que la grande industrie parlementaire. Nos ouvriers devront attendre place parmi les fonctionnaires de l'Etat. Sans être prophète, nous pouvons dire que l'avenir de la ville de Hull est dans la main de ceux qui ont le pouvoir. Le sort qui les attend. Le journal "Le Droit" d'Ottawa vient de nous montrer par de récentes statistiques, que les Canadiens français ne sont pas à l'abri de la ruine. Ce n'est pas un hasard, il a déclaré que les conditions défavorables qui lui sont imposées par Ottawa le placent dans une situation inférieure aux autres manufacturiers du pays.

Si nous ne sommes pas embellissements, la ville de Hull atteindra le niveau de la Capitale, elle devra subir le même sort. Son industrie sera ruinée pour les mêmes raisons. Comme la plupart des citoyens de notre ville, il ne lui restera plus que la grande industrie parlementaire. Nos ouvriers devront attendre place parmi les fonctionnaires de l'Etat. Sans être prophète, nous pouvons dire que l'avenir de la ville de Hull est dans la main de ceux qui ont le pouvoir. Le sort qui les attend. Le journal "Le Droit" d'Ottawa vient de nous montrer par de récentes statistiques, que les Canadiens français ne sont pas à l'abri de la ruine. Ce n'est pas un hasard, il a déclaré que les conditions défavorables qui lui sont imposées par Ottawa le placent dans une situation inférieure aux autres manufacturiers du pays.

Le "Bulletin paroissial", 17 avril 1927.

### EUCHRE CE SOIR

Grande partie de cartes ce soir à la salle Notre-Dame sous les auspices des syndicats féminins. Beaux et nombreux prix. Allons en foule nous distraire agréablement et secondar une bonne oeuvre.

### TIRAGE

A la partie de cartes de ce soir à la salle Notre-Dame aura lieu le tirage du crucifix lumineux dont les billets sont en vente depuis longtemps. Que toutes les personnes se fassent un devoir d'apporter leurs billets.

### GLACE

AVIS AU PUBLIC DE HULL. Nous, soussignés, avons le plaisir d'annoncer à nos nombreux clients et amis, que nous avons à leur disposition une grande quantité de glace approuvée par le bureau d'hygiène et cela, à des prix très modérés. Nous vous remercions d'avance pour votre encouragement. Vos tout dévoués, Godin Frères, 99-99 St-Laurent, Sh. 5645W, A. Lavergne, 69 St-Etienne, Sh. 1734M.

### POUR LE MENAGE

vous aurez besoin de la PEINTURE ou du VERNIS. Téléphonez à Sher. 6188

### J.-C. BELAIR

Ferronnerie et Peinture, 221, rue Montcalm, Hull. EXTRA SPECIAL Peinture, toutes les couleurs. La pinté ..... 89c

### POUR ENRAYER les vices du sang

boutons, clous, dartres, eczémas, démangeaisons, prenez la prescription spécialisée

### DEPURATOL

le purificateur du sang. \$1.00 le flacon chez A. R. FARLEY, Ph., C., Hull

### MONSIEUR

Voici la saison où vous commencez à sortir en habit. Examinez le votre du printemps dernier, et s'il est changé, défraîchi, taché ou froissé il faut appeler LAMARCHE immédiatement. Grâce à nos experts et à nos machineries modernes, votre habit sera comme neuf lorsqu'il vous sera retourné.

Réparations exécutées avec soin. NOUS ALLONS CHERCHER LES COMMANDES

### J.-A. LAMARCHE, teinturier

148, rue Wellington, Hull — Tél: Sher. 189

Nous n'avons pas de succursale autre que 148 rue Wellington

### REUNION LIBERALE

## DEMAIN SOIR A L'HOTEL DE VILLE

POUR CHOISIR LE COMITE QUI ORGANISERA LA CONVENTION, LAQUELLE SE FERAIT L'APRES-MIDI DU 27 AVRIL, AU MEME ENDROIT.

### REUNIONS SYNDICALES

#### EXECUTIF DU CENTRAL.

Les officiers du Conseil Central sont priés de se réunir ce soir, à la Bourse, à 7.30 heures. Avis aux intéressés.

#### COMITE DES LETTRES DE CREANCE.

Le comité siège ce soir, avant la réunion du Conseil Central. Que tous les membres soient présents.

#### CONSEIL CENTRAL.

Le Conseil Central des Syndicats se réunira ce soir, à 8 heures, au 815, rue Wellington. Les délégués des divers syndicats se font un devoir d'être présents. D'importantes questions seront soumises aux membres.

### TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent portées d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

### UNE AUTRE LICENCE A MANIWAKI.

La rumeur circule que la commission des liqueurs va bientôt donner une autre licence dans Maniwaki.

Est-ce que nous n'en avons pas assez?

Il semblerait pourtant à tout homme sensé, que deux débits, comme nous en avons ici, sont plus que suffisants pour servir toute la région. Si la chose n'est pas complète chez nous, attendez encore un peu de temps, et ça y sera.

Tous les jours, sans exception les dimanches, vous croisez des ivrognes sur la rue; et pas seulement des hommes, aussi des imberbes de 15 ou 16 ans qui vous bavent à la face. Pour les jeunes filles, on a en ce qui concerne la conduite chez elles en voiture.

Devant ces salétés que nous sommes obligés d'essuyer tous les jours, nous demandons grâce au gouvernement de Québec.

Nous osons croire que le sens de l'honneur n'est pas éteint aux coeurs de nos ministres provinciaux. Ils ont le devoir de sacrifier un petit capital politique pour sauver la dignité de ce coin de la province. D'ailleurs, s'ils pensent à attirer des votes en multipliant chez nous les débits, ils se trompent grandement. Le nombre de paroissiens honnêtes, soucieux de l'ordre et du bon renom de Maniwaki est plus grand que celui des souldards, des profiteurs et des politiciens véreux.

FRANC-PARLEUR.

### SERVICE FUNEBRE

A 8 heures ce matin, en l'église Notre-Dame, le R. P. Cadieux a célébré le service funèbre de M. Joseph Beauchamp, époux de Eli-sa Campeau, décédé dimanche dans un hôpital de Montréal, à 43 ans. L'inhumation a aussi été faite au cimetière Notre-Dame.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, M. Modeste Roy, deux filles, Mme M. Lajoie et Mlle Jeanne Roy.

Nos vives sympathies à la famille.

### ATTENTION

Plusieurs appartements à louer, chauffés ou non, aussi bon coin de commerce à vendre ou à louer. Maison appartement à vendre, rue Champlain. Lots à vendre à East-Beauport, près du Plant, vendra à bonnes conditions. Aussi n'oubliez pas que nous avons deux fermes à vendre avec animaux et toutes les machines agricoles.

Pour plus amples informations mettez-vous en communication avec P.-H. CHARRON, Agent d'Immobilier, Bursau: 19 1/2 Laval, Sh. 2645, Réa.: 142 Champlain, Sh. 1352

### Petites Pâtes de Carter pour le Foie

Promptement de la Constipation

Les Petites Pâtes de Carter fonctionnent sans douleur et sans effets nocifs dans la suite. Elles soulagent le corps des poisons de la constipation qui produisent une sensation de lourdeur. Rappelez-vous qu'elles sont le produit d'une ordonnance de médecin et qu'elles peuvent être données à tous les membres de la famille, dès les premiers jours de la maladie.

### QUARANTE HEURES

Au collège Gauvin sont commencées depuis hier matin les Quarante-Heures, qui se termineront demain matin à la messe de 7.30 heures.

### ECOUTEZ

Si vous avez besoin de meubles pour le ler mai, ne faites pas vos achats avant de venir visiter le nouveau magasin de meubles de P. H. CHARRON et FILS, négociant en gros. Nous espérons que le tout sera terminé pour samedi le 23 mai. Nos prix seront les plus bas. Une visite est sollicitée.

P. H. CHARRON et FILS, Négociants en Gros, 13 1/2 Laval, Hull, Tél: Sh. 2845 (près de la rue Principale)

### LE PERE ET LE FILS ACCUSE DE VOL

Edmond Vien, rue Metcalfe, Aylmer, et son jeune garçon, ont été arrêtés hier soir par le chef de police Dumoulin, sous préemption de vol d'articles dans la maison d'été de M. P. Hart, d'Ottawa. D'autres arrestations seraient imminentes en rapport avec ce vol. La maison, rapporté-on, a été visitée par des voleurs il y a environ deux semaines et rapport a été fait au chef de police, lundi matin. Ils avaient pénétré par une porte de côté, en l'enfonçant, et avaient emporté, entre autres, deux douzaines de couteaux d'argent, des assiettes et autres articles de table, pour une valeur d'environ \$50. Selon le chef de police, les articles mentionnés étaient en possession de Vien au moment où il fut arrêté.

Après avoir été conduit au poste de police devant le magistrat Millar, les prévenus ont nié et auront leur procès le 25.

### AUTRE HOTEL PROJETE

M. H. O. Boul, propriétaire de l'édifice à l'angle des rues Laurier et Yorkville, vient de vendre sa propriété à son voisin, M. J. Baillet. Celui-ci projette d'y construire sous peu un hôtel moderne.

Pour votre JONG DE MARIAGE Venez nous voir J.-EMILE LAUZON Bijoutier, 390, Dalhousie (près Rideau) Tél: Rid. 4904

### SOULAGENT

Promptement de la Constipation

Les Petites Pâtes de Carter fonctionnent sans douleur et sans effets nocifs dans la suite. Elles soulagent le corps des poisons de la constipation qui produisent une sensation de lourdeur. Rappelez-vous qu'elles sont le produit d'une ordonnance de médecin et qu'elles peuvent être données à tous les membres de la famille, dès les premiers jours de la maladie.

### UN COMPTABLE SERA ENGAGE SOUS PEU

M. Esdale a trouvé étrange hier soir au conseil de ville que des annonces pour un comptable aient été insérées dans plusieurs journaux étrangers et il a demandé qu'il soit autorisé ces insertions.

"Le Bureau des Commissaires", répondit le maire, M. Balharrie ajouta qu'une trentaine de demandes avaient été reçues et qu'un choix serait fait prochainement.

### Le Dr Sainte-Marie candidat à la convention

Le Dr J. A. Sainte-Marie, organisateur libéral du Comité de Hull, a décidé de briguer les suffrages à la convention libérale qui sera tenue le 27 avril pour faire le choix d'un candidat dans le comté de Hull. Plusieurs délégués ont demandé au Dr Sainte-Marie de se porter candidat.

### DEUX COUPABLES ONT DES SURSIS

LES BENEFICIAIRES SONT ARTHUR JARRY, POUR VOL A TEMPLETON, ET JOS DEBEAU, DE WRIGHT, POUR AVOIR ENLEVÉ DES MARQUES SUR LES BILLOTS.

Arthur Jarry coupable de vol d'articles d'une valeur de \$4 sur les chantiers de la Fraser Brace à Templeton a été condamné par le magistrat Miller ce matin à 1 mois de prison, mais avec sursis à condition que le prix des articles soit remboursé. Il a reçu une sévère remontrance et a été invité à venir devant le magistrat pour offense devant le magistrat, sans quoi il sera rigoureusement puni, car il a déjà son dossier judiciaire.

Joseph Debeau, de Wright, coupable d'avoir détruit des marques sur 78 billets de 10 et 13 billets d'argent de la Cie Internationale, a été condamné à 1 an de prison, avec sursis cependant. La cour a tenu compte que c'est sa première offense et qu'il a une famille. M. Ste-Marie, qui représentait la Compagnie, a soumis un tribunal que ce serait bien de monter devant la cour. Il a été sursis, a-t-il dit, que des particuliers sont comme Debeau, détruisant les marques sur des billets qu'ils revendent ensuite. Le magistrat a corroboré ces remarques, et a prononcé la sentence ci-dessus.

M. Jarry, pour vagabondage, a été condamné à \$25 ou à 1 mois.

### TROIS COURS SIEGENT

Trois cours siègent ce matin au Palais de Justice: la Cour Supérieure, présidée par le juge Walsh, les deux cours de police, l'une présidée par le magistrat Fiset, dans des causes civiles, l'autre par le magistrat Millar, dans des causes criminelles.

### ON DEMANDE

Homme compétent pour lavage des automobiles, à l'aide d'une machine. S'adresser au garage de M. Jules Baillet, près du Pont Interprovincial, Hull.

### LA DEMANDE DE LA DOMINION LINEN

La commission consultative du tarif, dont M. Moore est le président, on a étudié cet avant-midi la demande de la Dominion Linen, qui veut faire augmenter les droits de tarif sur l'importation des tissus étrangers de celles de l'Irlande surtout, pour mieux protéger les fabricants canadiens de telles fines.

Cet après-midi la commission étudiera la requête d'une compagnie à propos de certaines parties de chapreaux de cuir, importés de l'étranger au détriment des produits de fabricants canadiens qui pourraient approvisionner notre marché des mêmes produits.

### DES SOUMISSIONS DEMANDEES PAR LE GOUVERNEMENT

Le service de navigation entre le Canada et les Antilles, sous la direction du National-Canadian, demande actuellement des soumissions pour l'exécution de travaux de construction de cinq vaisseaux pour ce service. Le parlement a voté dix millions pour la construction de cinq vaisseaux pour ce service.

M. l'échevin Moise Galipeau est parti pour un voyage d'affaires à Poss Mills. Il visitera en même temps ses parents à Sturgeon Falls et Cache Bay. Il sera de retour dimanche prochain.

M. Paul Labelle était de passage en fin de semaine à Ogdensburg et Watertown.

### Reconstruction de l'aile nord de l'hôtel du Pacifique à Banff

Les travaux de reconstruction de l'aile nord de l'hôtel du Pacifique à Banff, qui furent commencés le 1er octobre dernier, ont été poussés avec une telle activité depuis cette date et en dépit des rigueurs de l'hiver, que le vaste hôtel pourra ouvrir ses portes au touriste au printemps prochain, tel que prévu par la Compagnie. L'an prochain, à pareille date, l'aile sur zura aussi être remplacée par une structure s'harmonisant avec le plan générale. Le Pacifique Canadien possédera alors, dans la célèbre station thermale des Montagnes Rocheuses, une superbe hôtellerie de plus de 600 chambres comme on en verra peu en Amérique. C'est ce qu'a annoncé hier le département des Ingénieurs de la Compagnie, à la gare Windsor.

On a suivi, pour la reconstruction de l'aile nord de l'hôtel de Banff, le plan de l'ancien hôtel, tel que conçu par il y a dix ans, fut bâti le Château de la Louise. Ce procédé consistait à ériger d'abord une énorme structure temporaire en bois, chauffée et bien éclairée, à l'intérieur de laquelle les ouvriers pouvaient pousser activement les travaux, en toute sécurité, malgré les rigueurs de l'hiver, et de plus, les travaux en hiver dans les montagnes.

Le nouvel hôtel de Banff est une magnifique édifice en pierre de Tynaril, provenant des fameuses carrières mantobaines. Il est d'un style unique et s'harmonise parfaitement avec le paysage environnant.

La petite ville de Banff, si réputée pour ses sources d'eau chaude sulfureuse, sera été le rendez-vous d'un grand nombre de touristes, s'il faut en croire les autorités du département des Voyageurs du Pacifique Canadien. Un grand nombre de gens ont déjà réservé leurs chambres à l'hôtel "Banff Springs", et chaque jour de nouvelles demandes arrivent de toutes parts. Les Américains voyageant en groupe seront tout particulièrement nombreux.

### Un chiropracticien n'est pas un médecin dûment qualifié

En rendant un verdict de mort naturelle pour la mort de W. J. Wilkie, 23 avenue Brandon, Westboro, trouvé mort dans son lit le 12 avril, le jury a reconnu que la loi concernant l'usage du terme de "docteur" n'est pas en vigueur. Avant le verdict, le coroner J. E. Craig, qui présidait à l'enquête, a déclaré qu'un chiropracticien n'est pas un médecin dûment qualifié.

Or, la preuve fit voir que D. A. Rice, chiropracticien, 555 rue Somerset, avait soigné M. Wilkie depuis six mois d'août dernier jusqu'à la mort de ce dernier. Avant cette date, M. Wilkie avait été sous les soins des docteurs L. C. Purvis et R. M. Cairns. Mme Wilkie raconte comment elle avait trouvé son époux mort dans son lit et avait appelé le docteur Purvis; plus tard son fils avait mandé M. D. A. Rice.

Les principaux témoins furent D. A. Rice, Mme Wilkie, les docteurs Purvis et Cairns. M. J. A. Ritchie, C.R., a fait l'interrogatoire des témoins.

### Chauffeur dangereux condamné ce matin

Conrad Potvin, un chauffeur d'automobile qui s'est reconnu coupable de conduite dangereuse d'automobile a été condamné à \$25 d'amende avec dépens par le magistrat William Joynt, en cour de police, ce matin. Le constable Ritchie qui a arrêté l'inculpé hier soir a déclaré que Potvin filait à une allure de 30 milles à l'heure, sur la rue Elgin, entre les rues Queen et Bank, et que les passages devaient se régler sur les trottoirs, pour éviter d'être trappés. L'accusé qui a avoué sa faute a reçu une sévère remontrance du magistrat William Joynt et a été condamné à \$25 d'amende avec dépens ou à une semaine de prison.

### DES REGLEMENTS ULTRA VIRES DU CONSEIL DE VILLE

EN COUR DE POLICE CE MATIN, L'AVOCAT V. M. McCLENAGHAN SOUTIEN QUE LA VILLE N'A PAS LE POUVOIR DE FAIRE UN REGLEMENT PROHIBANT DE LANCER DES CAILLOUX, H. MITCHELL ET G. WALSH SONT ACCUSE D'AVOIR LANCE DE LA CENDRE A L'AVANT D'UNE DEMEURE.

Me V. M. McClenaghan a prétendu, en cour de police, ce matin, que le conseil de ville n'avait aucun pouvoir de faire des règlements prohibant de lancer des cailloux et a déclaré "que toutes lois en ce sens étaient ultra vires. Les seuls pouvoirs d'un municipalité, dit-il, sont ceux qui lui sont conférés par la loi municipale qui ne renferme aucune clause à ce sujet.

En conséquence, la cause de Herbert Mitchell, 486 rue Sunny-side et George Walsh, 310 Echo Drive, accusés d'avoir lancé de la cendre à l'avant de la demeure de M. Albert Larocque, 459 rue Sunny-side, vendredi, le 18 avril, a été remise à jeudi, par le magistrat Wm. Joynt, en cour de police ce matin, afin de se renseigner sur ce point de la loi.

LANCAIENT DE LA CENDRE

Il appert que les inculpés lancaient de la cendre à l'avant de la demeure de M. Larocque et ont même frappé le chien de son voisin. Il nous sa véranda pour observer et identifier les délinquants. Plus tard il reconnut les inculpés et les avertis de cesser. Le constable Wm. Thatcher, qui se rendit sur les lieux, a déclaré ce matin, que les deux accusés lui avaient avoué qu'ils étaient les auteurs du délit et qu'ils avaient lancé les morceaux de cendre parce qu'ils savaient que M. Larocque était caché sous la véranda.

C'est à la suite de ces dépositions que Me McClenaghan a fait la déclaration ci-haut mentionnée. La cause se poursuivra jeudi prochain.

### Le Congrès avicole

Les travaux nécessaires à l'aménagement convenable des édifices du parc Lansdowne pour le Congrès avicole mondial, qui aura lieu du 27 juillet au 4 août, avancent rapidement sous la direction de M. J.-O. Turcotte, commissaire canadien des expositions, qui a pour l'aider un personnel compétent. Ceux qui ont visité jusqu'ici l'exposition du Canada central ne remarquent plus l'intérieur de ces divers édifices. M. Turcotte veut démontrer aux gens de notre pays que les logements accordés aux pavillons canadiens des expositions tenues à l'étranger n'étaient pas immérités, et il se pique d'honneur dans la tâche qui lui est confiée.

LE LOGEMENT

Au bureau du Congrès avicole mondial, dans l'édifice Transportation, un personnel compétent se prépare actuellement à procurer le logement aux membres du Congrès, chaque fois qu'un pays n'aurait écrit pour demander qu'on lui réserve une chambre, sa demande est prise soigneusement en note et classée; on prend en considération le logement désiré et l'on fait immédiatement des arrangements pour loger le délégué ou les délégués à une réunion de comité. Ce service de logement est à la disposition de ceux qui s'inscrivent comme membres du congrès avant leur arrivée à Ottawa.

LA NOURRITURE

On ne servira que la meilleure qualité de rafraîchissements et de nourriture aux visiteurs lors du Congrès avicole mondial qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août. C'est ce qui vient d'être décidé à une réunion du comité des restaurants du Congrès. On travaillera chaque jour une inspection sévère des diverses salles à manger autorisées sur le terrain de l'Exposition. Le menu sera partout déterminé par les autorités et l'on emploiera autant que possible des produits de fabrication canadienne. Le comité a aussi décidé qu'on ne louera pas d'espace pour la vente des pains fourrés (hot dogs), et ce mets ne pourra être obtenu qu'aux tables des organisations religieuses ou autres qui serviront les repas réguliers.

### ALLONS ENTENDRE GERTRUDE TREMBLAY CE SOIR AU CHATEAU

C'est ce soir au Château-Laurier que nous retrouverons une jeune artiste d'Ottawa qui, à son talent et à sa personnalité, a joint son travail, obtenu les plus hauts honneurs conférés par les grandes institutions d'enseignement musical d'Europe, et se fait applaudir en France et aux Etats-Unis, il nous fait plaisir de publier ici le magnifique programme préparé par mademoiselle Gertrude Tremblay pour sa rentrée à Ottawa.

Il relève, ce programme, une connaissance large et libérale du répertoire de musique pour piano de tous les temps et de toutes les écoles, et il témoigne hautement du goût sûr et raffiné de l'artiste. La partie vocale qui sera jouée par Madama Antonio Tremblay, soprano, est aussi admirablement choisie et cadre bien avec le caractère de culture élégante qui marque d'un cachet tout particulier celui de la pianiste.

Tous les musiciens d'Ottawa qui se souviennent du talent magistral d'improvisateur dont était doué M. Amédée Tremblay, seront heureux d'apprendre que celle qui a hérité de ses dons a bien voulu consentir à improviser sur thèmes donnés, à la fin du programme. Mademoiselle Tremblay avait, quand elle était encore une enfant, le don, qui caractérise pour son âge, d'improviser et de donner à ses improvisations le fini et la perfection d'une oeuvre réfléchie, composée à loisir, et retouchée de main experte. Les études sérieuses de composition et d'harmonie qu'elle a eu l'avantage de faire pendant cinq ans avec Vincent, Vincent, ont ajouté à sa puissante imagination d'improvisatrice la maîtrise et la sûreté de touche qui nous sera révélée ce soir.

LE PROGRAMME

I-a) Les Cyclopes, J. Ph. Rameau; b) Caprice sur le départ de son frère bien-aimé, J. S. Bach; c) Sonate, F. W. Rust; Mademoiselle Tremblay.

II-a) L'Esclave, Lalo; b) Cimetière de campagne, Hahn; c) Rondel de Thibaud de Champagne, Henri Gagnon; d) Nell, G. Faure; Madama Tremblay.

III-a) Kreisleriana, Schumann; b) Deux préludes, Chopin; c) Prélude, Choral et Fugue, César Franck; Mademoiselle Tremblay.

IV-a) The Rosebud, Palmgreen; b) O thou billow Harvest-field, Rachmaninoff; Madama Tremblay.

V-a) Thème et variations, G. Faure; b) Trianon, A. Magnard; c) Rigaudon, Ravel; Mademoiselle Tremblay.

VI-Grand air d'Aida (Ritorno victor), Verdi; Madama Tremblay.

VII-a) Petit poème (Dédicé à Gertrude Tremblay), Amédée Tremblay; b) Vieux air, Menuet, Gigue, Guy de Lioncourt; c) Poème des Montagnes, Vincent d'Indy; Mademoiselle Tremblay.

Improvisations sur thèmes donnés, Mademoiselle Tremblay. Comme nous venons de le dire, voilà un programme comme il nous est rarement donné d'en entendre. Nous serons tous heureux d'entendre Mademoiselle Tremblay interpréter une composition de son père. Ce "Petit poème" a déjà remporté aux Etats-Unis un succès qui le classe parmi les oeuvres qui méritent droit de cité à tous les programmes des concerts sérieux.

### M. DANSEREAU DIT QUE CES METHODES SONT DEFECTUEUSES

COMMENT ON REGLE LES NOTES DE LA CORPORATION.

M. Dansereau a déclaré trouvé à retenir hier soir contre les méthodes employées dans le règlement des comptes de la Corporation. Il dit que, lors de la dernière assemblée, il avait protesté contre certaines notes et que dans le rapport courant, ces notes revenaient encore sur le tapis sans avoir été contrôlées comme elles le devraient être.

Il cite les cas suivants: enlèvement de cendres au bureau d'enregistrement, \$600. Pas de certificat; commission hydro-électrique, \$352.99; Joseph Barrett, \$198. certificat timbré; F. W. Mosser, épicière, \$22.71, pas de certificat.

"Avez-vous trouvé quelque chose de bon?" fut le cri de M. Dansereau. M. Dansereau répliqua que non, mais les méthodes ne sont pas saines sans compter qu'elles sont une violation directe de la loi.

Le maire mit fin à la discussion en consultant à M. Dansereau de venir exposer ses griefs au Bureau.

### LES DOLEANCES DES FABRICANTS DE PILES SECHES

LA COMMISSION DU TARIF A SIEGE HIER

Sous la présidence de M. William Henry Moore, la Commission du tarif s'est réunie pour entendre hier les doléances des fabricants de piles humides ou sèches réclamant une hausse de tarif.

Cette séance a été suivie d'une autre aujourd'hui. Les représentants des consommateurs ont argué que la hausse proposée dans le prix des piles humides retomberait en définitive sur les acheteurs et qu'ils la combattraient sans rémission.

Mais la pièce de résistance de la journée devant le tribunal des demandes portées les numéros respectifs 34 et 36.

La première, No 34, était soumise par le "Leather Belting Manufacturers' Council" et demandait une réduction de tarif sur toutes les sortes de courroies en cuir, et la deuxième, No 36, réclamait une réduction tarifaire sur les courroies en caoutchouc avec le produit appelé "balata".

Cette demande était formulée par l'Association canadienne des manufacturiers américains.

Les fabricants canadiens demandaient que le tarif soit plus spécifiquement relativement à l'article 605, et qu'il se lie de façon à prohiber l'importation de cuir non soigné qui, après l'opération du tannage en ne payant que 15 pour 100 de droits douaniers, comme c'est le cas présentement pour Graton-night qui, à son tannage, mais ouvre, bénéficiant ainsi du tarif de faveur de 15 pour 100. Les demandeurs requièrent que la dite compagnie soit imposée de payer 21-1/3 pour 100 sur son matériel ouvré.

Ils ont fortement insisté pour que l'interprétation de l'article 605 du tarif soit telle que le cuir qui a déjà été traité sur un pays d'un cuir ayant subi une opération autre que celle du tannage soit prohibé, sous le tarif de 15 pour 100.

Cette demande fut combattue comme il se devait par les partisans du tarif bas.

La requête pour abaisser les droits d'importation pour le produit "Balata" fut aussi longuement étudiée, mais ni dans l'un ni dans l'autre cas on n'a pu arriver à une conclusion. De nouvelles séances seront ouvertes pour terminer l'étude de ces questions en cours.

La Commission siège aujourd'hui et demain.

### Nouvelle arrivée sur le Curb de Montréal

Les actions de J. F. Mitchell Company Limited, ont fait leur première apparition sur le Curb de Montréal, hier, alors que 50 actions communes ont été vendues à \$30, dans la section hors-titre. Cette compagnie possède 15,000 actions communes sans valeur sur papier et 6,000 actions de priorité.

### LA SOIREE A DONNE UNE SOMME DE \$429.80

Le comité des patrons et des patronesses de l'hôpital St-Vincent, pour les incurables, remercient toutes les personnes qui ont contribué au succès de la soirée du 27 mars dernier lors de la conférence de M. Henri Bourassa. Il remercie spécialement les jeunes gens qui ont gracieusement offert leur concours.

Le comité profite de l'occasion pour faire connaître aux amis de l'oeuvre le beau résultat de la soirée qui s'élève à \$429.80

### Les 1ères COMMUNIONS sont proches

Vous trouverez de très jolis cadeaux chez

### Desmarais & Robitaille

Limitée

ORNEMENTS D'EGLISE

121, rue Rideau

OTTAWA CANADA

### Les 1ères COMMUNIONS sont proches

Vous trouverez de très jolis cadeaux chez

### Desmarais & Robitaille

Limitée

ORNEMENTS D'EGLISE

121, rue Rideau

OTTAWA CANADA

# REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre: Profitons du printemps pour embellir notre ville.

### Comme quoi notre code civil et pénal ne donne pas assez de latitude aux malfaiteurs

#### INNOVATION QUI S'IMPOSERAIT D'APRES LES DISCIPLES DE LA DEFENSE DU BANDIT CONTRE LES ATTAQUES INTEMPERSTIVES DU CITOYEN HONNETE, LESE DANS SES BIENS ET QUI A LAUDAGE DE DENONCER SON VOLEUR ET D'EN EXIGER REPARATION.

Le siècle où nous vivons a vu de grandes inventions. On pourrait ajouter qu'il est fertile en fautes découvertes à preuve que certains prétendus innovateurs viennent de réinventer ou plutôt de faire breveter de nouveau, une patente... morte parce qu'essayée déjà. Aux premiers jours de la chrétienté, les persécuteurs et les bourreaux croyaient justifier leurs persécutions et leurs crimes en traitant leurs victimes de "chiens de chrétien". Aujourd'hui, les saboteurs de la paix et de l'harmonie croient avoir saisi et excuser leurs accros en qualifiant ceux qui les dénoncent de "brandons de discorde".

C'est un moyen très commode, mais peu ingénieux. A ce titre le mensonge prévaudrait vite sur la vérité; le volé deviendrait un parasite, et le voleur vivrait gras et sans inquiétudes. Or, du voleur ou du volé, lequel est courable? Entré celui qui dépouille son prochain d'un bien quelconque, et la victime dont la propriété est violée, existe une marge considérable: celle qui sépare la duplicité de la droiture, et elle est immense. Cette dissemblance est tellement manifeste qu'il faudrait être doué d'un jugement faussé et d'un esprit crochu, pour confondre, ne fut-ce qu'un instant, deux faits aussi opposés. Comment désigner celui qui changeant les rôles considère l'offensé comme l'offenseur. De là, dans le monde, l'indésirabilité, à la nuisance publique de celui qui dénonce le malfaiteur, il n'y a qu'un pas... vite franchi, et l'homme brusquement privé de son bien serait emprisonné pour préserver la société des forbans et des bandits, contre la contamination et les attaques de la victime assez hardie pour réclamer contre ses agresseurs.

Que viendraient faire dans cette galère, les citoyens paisibles et honnêtes, sinon troubler la paix, car il n'appartient pas à notre code civil et pénal de bien vieux et pourri d'imperfections? Il serait donc urgent de confier la tâche de le refaire afin de garantir plus de liberté aux coquins et criminels. Cependant, gare à messieurs les truants s'ils attentent aux écus de ces savants comédiens: les airs retentissants de leurs gémissements et leurs sanglots hypocrites, mais sincères pour une fois.

Transportons cette argumentation dans un autre domaine: celui, par exemple, de la bonne harmonie à Buckingham. Récemment, il nous écut permis de signaler un cas de discorde dans notre milieu, parce que les conditions d'une entente véritable entre les deux éléments, reposent sur des droits égaux, un respect mutuel, plus particulièrement dans les choses publiques. Or, pour expliquer cette conduite et cette injustice à notre égard, on ne songe nullement à redresser les griefs. Quelques têtes, un peu chaudes, allèrent jusqu'à nous taxer de fanatisme, et à nous décocher l'épithète professionnelle de "soulève le cri de guerre". Ces braves gens n'avaient pas songé une minute, que nullement intéressé dans cette affaire, et n'y ayant participé d'aucune manière, nous nous étions contentés de rapporter les faits, en demandant justice pour nous-mêmes, justice que dans l'occurrence, la loi leur reconnaissait. Si nous avions été mal informés, les intéressés auraient répondu par un démenti formel, que nous aurions été heureux de requérir. Au contraire, ces personnes qui de bonne ou de mauvaise foi s'étaient enflammées de la paix, feraient oeuvre plus utile d'employer leurs énergies à faire cesser les causes de friction et de désaccord, par le redressement des injustices commises. Autrement, les gens sérieux les prendront pour des farceurs et des comédiens. Il convient mal aux véritables semeurs de discorde, ceux qui posent des actes contraires à la bonne harmonie, de jouer à la victime et au supplicié des autres. Fait la lumière sur leurs gestes publics, et par conséquent réfléchis et volontaires. A bon entendeur...

Roméo LORRAIN

### Pourquoi pas la crèmerie Buckingham Ltée

Les passants peuvent maintenant voir dans les vitrines de la buanderie installée dans l'édifice Cochrane, cette marque de commerce: "Buckingham Creamery Ltd". Cette rare sociale anglaise en surprenant plusieurs, qui se demandent comment il se fait que les nôtres ne songent jamais à se montrer eux-mêmes dans leurs entreprises commerciales. On y pense cependant quand il s'agit

# L'oeuvre littéraire de M. Lecigne

Le Chanoine Lecigne a laissé une oeuvre littéraire de première importance et qui a été à son auteur une large place parmi les lettrés de France. Il est considéré comme l'un des grands critiques de la dernière heure et ses études sur le romantisme et les romantiques méritent d'être entre toutes les mains de nos intellectuels.

Docteur ès lettres, professeur de littérature française aux Facultés libres de Lille, M. Lecigne a lu, il a étudié, il a écouté ceux qui parlaient autour de lui, et à la lumière du Catholicisme, il a jugé les oeuvres et les hommes.

Tous ces livres sont charmants par le fonds et par la forme; pour la forme, élégante, gracieusement imagée, poétique par endroits, délicate et distinguée toujours; pour le fonds, très actuel et en harmonie avec les idées religieuses du jour et des méthodes nouvelles. Voici, d'ailleurs, les titres d'ouvrages:

**LE FLEAU ROMANTIQUE:** Les origines étrangères — Le mal de Jean-Jacques Rousseau — Les déséquilibres du romantisme — La paradoxe littéraire — La religion romantique — La morale romantique — Le paradoxe social — La déformation de l'histoire — A l'antipode du romantisme — voilà les titres des chapitres de ce livre qui fait école. Au comptoir 75 sous, par poste 80 sous.

**LOUIS VEUILLIOT:** Les origines — L'âme chrétienne — L'esprit — Le coeur — Le catholique intégral — Le gentilhomme — Le français — Le poète — Le romancier — L'opportunité de Louis Veuillot. Au comptoir 80 sous, par poste 85 sous.

**JOSEPH DE MAISTRE:** La vie, l'oeuvre et le caractère. Au comptoir 70 sous, par poste 75 sous.

**PÉLERINAGES DE LITTÉRATURE ET D'HISTOIRE:** fort volume, des plus intéressants, alerte, varié et parfois amusant. Au comptoir 75 sous, par poste 85 sous.

**DU DILETTANTISME A L'ACTION,** études contemporaines, en trois séries:

1ère série: Hippolyte Taine; Ferdinand Brunetière; Paul Bourget; Jules Lemaitre; Maurice Barrès; Anatole France.  
2ième série: E. M. de Vogüé; Henri Bordeaux; Edouard Rod; Léon Daudet; Emile Faguet; René Bazin.  
3ième série: Leconte de Lisle; J.-M. de Hérédia; François Coppée; Sully-Prudhomme; Jean Aicard; Paul Deroulède; Auguste Angellier.

Ces trois volumes forment une galerie de portraits littéraires dans la manière de Sainte-Beuve et d'Emile Faguet, une série d'études psychologiques ou d'évolutions d'âmes, où l'auteur montre comment par des voies différentes, tous ces écrivains sont parvenus graduellement des rives stériles du dilettantisme aux rives fécondes de l'action.

Au comptoir \$2.10 pour les trois volumes et \$2.25 par poste.

## SERVICE DE LIBRAIRIE

"LE DROIT" OTTAWA, ONT.

## LE SANSFILISME

MERCREDI

Dans près de 200 villes d'Amérique se réunissent ce soir des anciens de l'Université Yale pour le premier "Yale Round The World Dinner". A chacun de ces banquets les mêmes orateurs se feront entendre grâce à un système de diffusion par ondes radio. L'ancien président W. H. Taft et le Dr James R. Angell, président de l'Université de même que plusieurs autres orateurs porteront la parole. Les postes suivants irradient à 9 heures 30: WEAF, New-York; WPEL, Boston; WJAR, Providence; WTAB, Worcester; WTIC, Hartford; WGR, Buffalo; WLLT, Philadelphie; WRC, Washington; WCHS, Portland; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland; WJ, Detroit; WSAI, Cincinnati; WJ, Chicago; KSD, St-Louis; WOC, Davenport; WCCO, Minneapolis-St. Paul; WGY, Schenectady; WHAS, Louisville; WSM, Nashville; WSB, Atlanta et WMZ, Memphis.

### C'EST POUR LE 8 MAI

La date est fixée: le 15 avril, la date est fixée! C'est pour le huit mai! Bravo! Enfin, le public va être satisfait. Plus de doute, plus d'angoisse, le huit mai s'approche à grands pas. Les billets seront bientôt mis en vente. Suivez les colonnes de notre journal!

### Ce travail se poursuit

Le nettoyage des rues se poursuit avec activité. Cette besogne terminée, on fera sans doute connaître la date de la semaine annuelle du grand nettoyage. En attendant, les cours subissent une toilette.

### NAISSANCE

A M. et Mme Josephat Raby, une fille née le 15 avril, baptisée le 17, sous les noms de Marie-Rose, Rose, Parrain et marraine, M. et Mme Hector Daoust, de Masson, Portneuve, Mme René Chartrand, de Buckingham.

### GRAND PELERINAGE FRANCISCAIN

EN ANGLETERRE, EN FRANCE, EN ITALIE ET EN SUISSE.

Organisé par "L'Etoile de St-François", sous la direction des Frères Mineurs Capucins. S'adresser pour tous renseignements au "Droit", ou au R. P. Casimir, O. M. Cap., 1062 rue Wellington, Ottawa, chargé, avec le R. P. Maurice, d'organiser et d'accompagner le Pèlerinage en Europe. Départ: 27 mai, retour: 29 juillet.

### AVIS PRATIQUES

Les lecteurs du "Droit" connaissent depuis longtemps le programme de ce délicieux voyage. Les organisateurs n'ont rien épargné pour faire faire à leurs pèlerins le plus beau tour du monde en deux mois et avec le minimum de dépenses.

On se hâte d'envoyer son adhésion, car le nombre des pèlerins est limité et il ne reste plus que quelques places disponibles.

**PRIX DU VOYAGE**

En classe cabine, le prix pour les pèlerins est de \$648.00, pour les laïques de \$735.00. Pour ceux qui voudraient économiser une centaine de dollars, il y a la classe *touriste*, fort convenable pour tout le monde, même pour les plus difficiles. Le prix est de \$615.00. Et qu'on le remarque bien, la différence existe seulement sur le bateau, car pour tout le reste du voyage, ces pèlerins font absolument partie du groupe.

Ces prix comprennent toutes les dépenses, soit:

Les billets de passage, sur bateaux océaniques en classe *cabine* ou *touriste*;

Les billets de passage sur chemins de fer en deuxième classe en Europe, ce qui équivaut à notre première de Canada;

Des chambres dans de bons hôtels confortables;

Trois repas par jour, petit déjeuner du matin, déjeuner (lunch) et dîner selon l'usage, à l'hôtel ou en cours de route;

Transport des passagers et de leur bagage à main des ports ou gares aux hôtels et vice versa;

La série des excursions panoramiques, excursions locales et promenades en voitures ou auto-cars;

Le transport en franchise de 66 livres de bagage en Europe;

Les taxes, pourboires aux employés d'hôtel, sur les chemins de fer, aux guides et aux portefaix, excepté sur les paquebots;

N.B. — Les vins, eaux minérales, le thé et le café aux repas du midi et du soir, le blanchissage, les chaises et couvertures de pont sur les bateaux... ne sont pas compris.

**BAGAGES**

Les pèlerins feront bien de se rendre au strict nécessaire. Qu'ils ne s'embarassent pas de malles, mais se contentent d'une ou de deux valises à main.

Quoique le mois de juin constitue une époque idéale pour faire la traversée de l'océan, les soirées sur mer sont fraîches parfois. Les voyageurs feront bien d'apporter un bon manteau d'automne qu'ils pourront mettre en consigne à Liverpool au quel se la White Star et qu'ils retrouveront au retour.

**ARGENT A EMPORTER**

Il est préférable de n'emporter que des chèques de voyage qui sont acceptés partout et que l'on peut obtenir de l'Agent Canadien-Français de la Cie White Star, M. Lacroix, Turcotte, 211 rue McGill, Montréal.

**PASSEPORT**

Le passeport est de rigueur pour voyager à l'étranger. M. Laurent Turcotte se chargera de l'obtention des passeports sur réception de deux petites photographies simples, et assez récentes, mesurant environ 2 1/4 x 3 pouces, et de \$5.10 prix fixé par le gouvernement.

**LUNETTES D'APPROCHE**

Les voyageurs qui le pourraient feraient bien de se munir de lunettes d'approche. Elles rendent grand service sur mer et ailleurs.

**PROLONGATION**

Le billet de retour sur les paquebots de la White Star est valable pour un an.

Quand vous avez cette sensation de grand lassitude, 15 à 30 gouttes de Siroz gelé dans un verre d'eau. Soulage tout de suite. Vous vous sentirez bien portant.

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

## LE SANSFILISME

MERCREDI

Dans près de 200 villes d'Amérique se réunissent ce soir des anciens de l'Université Yale pour le premier "Yale Round The World Dinner". A chacun de ces banquets les mêmes orateurs se feront entendre grâce à un système de diffusion par ondes radio. L'ancien président W. H. Taft et le Dr James R. Angell, président de l'Université de même que plusieurs autres orateurs porteront la parole. Les postes suivants irradient à 9 heures 30: WEAF, New-York; WPEL, Boston; WJAR, Providence; WTAB, Worcester; WTIC, Hartford; WGR, Buffalo; WLLT, Philadelphie; WRC, Washington; WCHS, Portland; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland; WJ, Detroit; WSAI, Cincinnati; WJ, Chicago; KSD, St-Louis; WOC, Davenport; WCCO, Minneapolis-St. Paul; WGY, Schenectady; WHAS, Louisville; WSM, Nashville; WSB, Atlanta et WMZ, Memphis.

### C'EST POUR LE 8 MAI

La date est fixée: le 15 avril, la date est fixée! C'est pour le huit mai! Bravo! Enfin, le public va être satisfait. Plus de doute, plus d'angoisse, le huit mai s'approche à grands pas. Les billets seront bientôt mis en vente. Suivez les colonnes de notre journal!

### Ce travail se poursuit

Le nettoyage des rues se poursuit avec activité. Cette besogne terminée, on fera sans doute connaître la date de la semaine annuelle du grand nettoyage. En attendant, les cours subissent une toilette.

### NAISSANCE

A M. et Mme Josephat Raby, une fille née le 15 avril, baptisée le 17, sous les noms de Marie-Rose, Rose, Parrain et marraine, M. et Mme Hector Daoust, de Masson, Portneuve, Mme René Chartrand, de Buckingham.

### GRAND PELERINAGE FRANCISCAIN

EN ANGLETERRE, EN FRANCE, EN ITALIE ET EN SUISSE.

Organisé par "L'Etoile de St-François", sous la direction des Frères Mineurs Capucins. S'adresser pour tous renseignements au "Droit", ou au R. P. Casimir, O. M. Cap., 1062 rue Wellington, Ottawa, chargé, avec le R. P. Maurice, d'organiser et d'accompagner le Pèlerinage en Europe. Départ: 27 mai, retour: 29 juillet.

### AVIS PRATIQUES

Les lecteurs du "Droit" connaissent depuis longtemps le programme de ce délicieux voyage. Les organisateurs n'ont rien épargné pour faire faire à leurs pèlerins le plus beau tour du monde en deux mois et avec le minimum de dépenses.

On se hâte d'envoyer son adhésion, car le nombre des pèlerins est limité et il ne reste plus que quelques places disponibles.

**PRIX DU VOYAGE**

En classe cabine, le prix pour les pèlerins est de \$648.00, pour les laïques de \$735.00. Pour ceux qui voudraient économiser une centaine de dollars, il y a la classe *touriste*, fort convenable pour tout le monde, même pour les plus difficiles. Le prix est de \$615.00. Et qu'on le remarque bien, la différence existe seulement sur le bateau, car pour tout le reste du voyage, ces pèlerins font absolument partie du groupe.

Ces prix comprennent toutes les dépenses, soit:

Les billets de passage, sur bateaux océaniques en classe *cabine* ou *touriste*;

Les billets de passage sur chemins de fer en deuxième classe en Europe, ce qui équivaut à notre première de Canada;

Des chambres dans de bons hôtels confortables;

Trois repas par jour, petit déjeuner du matin, déjeuner (lunch) et dîner selon l'usage, à l'hôtel ou en cours de route;

Transport des passagers et de leur bagage à main des ports ou gares aux hôtels et vice versa;

La série des excursions panoramiques, excursions locales et promenades en voitures ou auto-cars;

Le transport en franchise de 66 livres de bagage en Europe;

Les taxes, pourboires aux employés d'hôtel, sur les chemins de fer, aux guides et aux portefaix, excepté sur les paquebots;

N.B. — Les vins, eaux minérales, le thé et le café aux repas du midi et du soir, le blanchissage, les chaises et couvertures de pont sur les bateaux... ne sont pas compris.

**BAGAGES**

Les pèlerins feront bien de se rendre au strict nécessaire. Qu'ils ne s'embarassent pas de malles, mais se contentent d'une ou de deux valises à main.

Quoique le mois de juin constitue une époque idéale pour faire la traversée de l'océan, les soirées sur mer sont fraîches parfois. Les voyageurs feront bien d'apporter un bon manteau d'automne qu'ils pourront mettre en consigne à Liverpool au quel se la White Star et qu'ils retrouveront au retour.

**ARGENT A EMPORTER**

Il est préférable de n'emporter que des chèques de voyage qui sont acceptés partout et que l'on peut obtenir de l'Agent Canadien-Français de la Cie White Star, M. Lacroix, Turcotte, 211 rue McGill, Montréal.

**PASSEPORT**

Le passeport est de rigueur pour voyager à l'étranger. M. Laurent Turcotte se chargera de l'obtention des passeports sur réception de deux petites photographies simples, et assez récentes, mesurant environ 2 1/4 x 3 pouces, et de \$5.10 prix fixé par le gouvernement.

**LUNETTES D'APPROCHE**

Les voyageurs qui le pourraient feraient bien de se munir de lunettes d'approche. Elles rendent grand service sur mer et ailleurs.

**PROLONGATION**

Le billet de retour sur les paquebots de la White Star est valable pour un an.

Quand vous avez cette sensation de grand lassitude, 15 à 30 gouttes de Siroz gelé dans un verre d'eau. Soulage tout de suite. Vous vous sentirez bien portant.

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

WGY-SCHENECTADY-379.5  
6.30-Histoire.  
7.30-Histoire.  
8.00-Programme musical.  
9.00-Club Cliequo.  
10.00-Programme de studio.  
11.00-Programme de studio.  
11.30-Programme de danse.  
11.30-Réclat d'orgue.

WZB-SPRINGFIELD-333.1  
7.00-Programme musical.  
9.00-Musique spéciale.  
10.00-Madame Amelia Frantz, soprano.  
10.30-Orchestre McEnelly.

WTAM-CLEVELAND-489.4  
6.00-Orchestre.  
7.15-Mrs. Marshall Landolliers.  
7.30-Gabriel Snubbers.  
8.00-Concert.  
10.00-Programme Penny.  
11.00-Guy Lombardo.

WGL-NEW YORK-326  
7.00-Glee Club.  
8.00-Programme Cadillac.  
9.00-Programme américain.  
10.00-Goodrich Zippers.

WLV-CINCINNATI-422.3  
7.00-Orchestre Gibson.  
7.30-And a Eva.  
7.40-Orchestre Gibson.  
10.00-Mabley et Carow.  
10.40-Programme de Al Kirshner.  
11.00-Tammy et Irene.  
11.20-Castle Farm.  
12.00-Night Flowers.

KYW-CHICAGO-356  
7.00-Contes pour les enfants.  
7.30-Concert Congress.  
8.00-et 8.30-A lire annoncé.  
9.00-Musique.  
10.00-Concert classique.  
11.00-Programme américain.

WCCO-MINNEAPOLIS-S. PAUL-416.4  
7.15-Orchestre; G. S. Lutz, soprano.  
8.00-Concert; Cadillac; Club Cliequo; musique; quatuor et orchestre.  
WGN-CHICAGO-302.8  
7.35-Ensemble et quatuor.  
8.00-Concert du WSAK.  
11.00-Sam'n Henry; musique; chants.  
11.52-M. Love, basse.

### HAWKESBURY, ONT.

19 avril 1927.

Mme W. Legroulx et ses enfants ont passé le jour de Pâques à St-Eustache.

M. Eugène Labelle, de East-Templeton, a passé quelques jours chez ses parents.

Les collégiens de l'Université d'Ottawa sont venus passer les vacances de Pâques dans leurs familles.

Parmi nos visiteurs à Pâques l'on remarque M. Jean-Charles Bélie, Arthur Carrière, Aimé et Roland Lavolette, Hector Lardone, Emile Parraire; Mlle Delisca Berthellette, de Montréal.

Mlle Yvonne Labelle a passé les dimanche et lundi à Ottawa.

Dr Eugène Charbonneau, d'Alexandria, était de passage ici, dimanche.

Environ 200 personnes assistaient dimanche soir au euchariste organisé par les membres du conseil de l'Union St-Joseph. L'on peut dire en passant que c'est un des eucharistes qui ont remporté les meilleurs succès de la saison.

Voici les noms des heureux gagnants: 1er prix, fer à friser électrique, par M. Lacroix, boucher, Ottawa; 2e prix, stylo à thé et serviettes, don de M. J. Oscar Séguin, gagné par M. Omer Laurin, gagné par Mlle Malvina Charette; 3e prix, perceleuvre, don de Mme N. Guérin, gagné par Mme John Larocque; 4e prix, service à fruits, don de Mme P. Joly, gagné par Mme Emilienne Lavolette; 5e prix, cadran, don de M. François Legault, gagné par M. Hervé Frappier; 6e prix, Sierrier en argent, don d'un particulier, gagné par M. Frank Gray; 7e prix, robe à thé et serviettes, don de Mme J. Oscar Séguin, gagné par M. Omer Laurin; 8e prix, 2 vases à fleurs, don de M. Adélaïde Legault, gagné par M. Alphonse Perrier; 9e prix, boîte de papier à lettres, don de M. Joseph Blodéau, gagné par M. Achille Perrier; 10e prix, Sauticse de Bologne, don de MM. Lacroix Frères, boucher, gagné par M. Omer Laurin; 11e prix, collier, don de Mme Avila Dragon, gagné par M. Placide Turpin; 12e prix, chapelet, don de Mme Nap. Pitre, gagné par Mme Alphonse Bruneau; 13e prix, dessus de table, 4 morceaux, don de M. Roméo Bourcier, gagné par Mme Alphonse Perrier; 14e prix, chandeliers, don de M. Z. Castonguay, gagné par Mlle Delisca Laclelle; 15e prix, nécessaire à barbe, genre pharmacie, don de M. E. Pate-naud, gagné par M. Joseph D. Ménard; 16e prix, bretelles, bracelets, jarretières, don de M. Adélaïde Clément, gagné par Mme Nap. Pitre; 17e prix, Statue de sainte Cécile, don de M. A. Dumoulin, gagné par Mlle Cécile Larocque; 18e prix, Cravate, don de M. Harry Greenspon, gagné par M. Moïse Lafrance; 19e prix, jambon, don de M. Alexis Lalonde, gagné par Mme Hermas Duplantier; 20e prix, bon de lait, une douzaine de pintes, don de M. B. Chamailard, gagné par M. Emile Desocours.

1er prix de consolation, blague à tabac, don de M. Barbeau, horloger, gagné par M. Ed. Guertin; 2e prix de consolation, chapelet, don de M. Farmer, gagné par Mlle Irène Lalonde.

1er prix de préséance, plateau, don de M. E. A. Ladouceur, gagné par Mlle Laurette Bruneau; 2e prix de préséance sac de farine, 25 livres, don de M. Moïse Lafrance,

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

6.00-Club Cliequo; banjo.  
10.00-Quatuor et orchestre.  
11.00-V. Lopez et orchestre.

gagné par M. Delphis Bellefeuille; 3e prix de préséance, pipe, don de M. Calvé, gagné par M. Maxime Pinnard; 4e prix de préséance, James de zoir; 1 douzaine, don de M. Théod. Doyle, gagné par M. Antoine Sabourin; 5e prix de préséance, bouteille de parfum, don de M. R. E. Kavanagh, gagné par Mlle Jeanne-therèse Sauvé; 6e prix de préséance, miroir, don de M. Assaly, gagné par Mlle Lucille Ranger.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

1er prix de tombola, Berceuse en cuir, gagné par M. Pierre Beaulne, barbier.

CARNET MONDAIN

L'honorable Dr. H. G. Beland et Madame Beland ont passé les fêtes de Pâques à Québec, les hôtes de M. et Madame Victor Mathieu.

Le mariage de Mademoiselle Claire Boyer, fille de l'hon. juge et de Madame Louise Boyer, de Montréal, avec M. Roland Bisset, fils de l'hon. juge et de Madame Thibaut Bisset, d'Ottawa, sera célébré en l'église St-Léon, à Westmount, le lundi 23 mai.

L'hon. juge et Madame P. B. Minzant ont passé la fin de semaine à Montréal, les invités de M. et Madame John Macleod Mackinnon.

Madame Reed et sa petite-fille, Mademoiselle Fernande Duguay, passent quelque temps à Montréal.

Madame Thomas Boivin et ses fillettes sont retournées à Chicoutimi, après avoir passé quelques jours chez le Dr et Madame J. D. Page.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Madame Reed et sa petite-fille, Mademoiselle Fernande Duguay, passent quelque temps à Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

Le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, le R. P. Cornell, O. M. I., bénissait le mariage de Mademoiselle Anne St-Joseph, décorée pour la circonstance de palmiers, de fougères et de lys, avec M. Leo Henry Timmins, fils de M. et Madame N. A. Timmins, de Montréal.

CALENDRIER

MERCREDI, 20 AVRIL 1927. 110ème jour de l'année. Lever du soleil 5.02, Coucher du soleil 6.41, Lever de la lune 1.18, Coucher de la lune 7.04.

QUARANTE-HEURES. Convient de S. François d'Assise, 19, 20, 21 avril.

FETE DU JOUR. Ste Agnès de Montepulciano, vierge et de l'Arkansas sont dans la zone menacée, et on estime que 3,000,000 d'acres sont en danger.

16 AUTRES MORTS. KANSAS CITY, Mo., 20. — La liste de morts s'est allongée hier de six à la suite des inondations et de la tornade dans le sud-est au cours des deux dernières semaines.

LES RIVIERES VERDIRIS, Neosho, Fall, Cottonwood, Walnut et Arkansas, dans le Kansas déversent leurs eaux dans l'océan. Deux nègres et deux nègresses sont noyés à Oklawaha, Oklahoma, en voulant sauver leurs compagnons.

TOURNEE D'INSPECTION. WINDSOR, 20. — Les membres de la Commission des Liqueurs feront cette semaine, peut-être aujourd'hui, leur première tournée d'inspection à Windsor, a-t-on appris hier, dans le but de choisir des emplacements pour les magasins des liqueurs et d'étudier les nombreuses demandes de positions. Il est possible que les commissaires interrogent quelques-uns des chercheurs de positions sur leurs aptitudes.

LA COUR SUPREME... Suite de la première. Pour résumer, le fédéral avait les pouvoirs absolus de créer des provinces, et il avait le pouvoir de définir la constitution de ces provinces.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

DES RENFORTS... Suite de la 1ère page. Les ordres de Moscou à l'ambassade soviétique à Pékin au sujet de la politique à l'égard de la Chine, il est rempli d'animosité à l'égard des Européens, surtout des Anglais.

LES DÉLÉGUÉS À LA Conférence Économique Internationale à Genève. Les délégués canadiens à la conférence économique internationale qui aura lieu à Genève le 4 mai prochain, sont officiellement nommés.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

LES TRAVAUX EN RAPPORT AVEC LA CONSTRUCTION DU CANAL RIDEAU. Les travaux de remplissage au bassin du canal, à l'est de la gare d'Union, ont commencé hier matin.

QUAND L'HON. G. P. GRAHAM AURA-T-IL UN SUCCESSEUR

Le Conseil consultatif national manque actuellement de président et est prêt de la nomination au Sénat de l'hon. George P. Graham.

Ceux de l'Ontario qui travaillent en faveur de la canalisation du St-Laurier se demandent quand le gouvernement fédéral donnera à l'hon. M. Graham, devenu sénateur, un successeur comme président du National Advisory Council, et ils demandent encore quand le conseil s'occupera du rapport fait par la section canadienne de la commission d'ingénieurs conjoints.

Il y a déjà plusieurs mois que ces ingénieurs ont fait leur rapport sur le projet du Canada et des États-Unis sur la canalisation du St-Laurier. Cette entreprise augmenterait considérablement le premier ministre lui-même deviendrait président de ce conseil, mais rien encore n'a été fait et le conseil demeure toujours sans président.

Parce qu'il n'y a pas de président, le conseil est presque réduit à l'inaction. Aux États-Unis on a agi beaucoup plus rapidement. Le gouvernement est présentement en possession du rapport final, et est prêt à engager des négociations avec le Canada.

Le gouvernement a dit le manifeste, a généralement doté nos trois grandes universités provinciales, les vingt-quatre collèges classiques; il a fondé des écoles de beaux-arts, des écoles de gardes-forestiers, un certain nombre d'écoles normales et commerciales et il a aussi porté une attention toute particulière aux écoles rurales.

Après avoir augmenté les prêts faits aux colons de \$6,000,000 à \$7,000,000, le domaine forestier est devenu entièrement distincte de la colonisation; des bons ont été octroyés pour le défrichement, trois mille milles de routes de colonisation ont été construites, et 750 ponts ont été érigés. Des subsides ont été accordés afin de permettre la construction de chemins de fer, de tramways, de routes, de canaux, de pisciculture et d'une voie ferrée dans le district de Rouyn, la construction d'un chemin de fer de ceinture au lac St-Jean, des centres industriels ont été créés.

Le gouvernement a pris à sa charge, en exclusivité, l'entretien de toutes les routes améliorées de la province. Le surplus enregistré pendant les sept années d'administration du gouvernement sera consacré à une somme totale de \$12,000,000.

Voici le texte du manifeste adressé à l'électorat par le premier ministre: LE MANIFESTE

"Pour la seconde fois en sept ans, le mandat que j'ai l'honneur de recevoir de votre administration à votre jugement, et vous prie de continuer au parti libéral la confiance que vous lui avez si généreusement accordée depuis trente ans."

"En 1923, à une époque tourmentée de notre histoire politique, il vous a été confié le mandat de réorganiser le service aérien 14, le département des mines 36, le gendarmier à cheval 20, le département des postes, 4, le département des travaux publics 22, le service des télégraphes 11, le département du commerce 1, le département de l'immigration 6, le département du rétablissement des soldats dans la vie civile 12. En tout, 608.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

LES AUTOMOBILES ACHETES PAR LE GOUVERNEMENT. De 1922 à 1926 le gouvernement canadien a acheté pour \$750,000 d'automobiles.

UN MANIFESTE DU P. MINISTRE TASCHEREAU

Une revue détaillée de l'œuvre de son gouvernement. — Les octrois aux institutions de bienfaisance. — L'entretien des routes améliorées de la province.

Le Conseil de Ville a accueilli favorablement à son assemblée régulière, mardi soir, la suggestion lancée par M. McElroy à l'effet que des démarches soient entreprises auprès du gouvernement fédéral pour l'intéresser à l'amélioration de notre source d'approvisionnement d'eau potable.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l'installation d'un filtre mécanique, mais plusieurs échevins opinèrent qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

ON DEMANDERA LA COOPERATION DU GOUVERNEMENT

Le Conseil de Ville a accueilli favorablement à son assemblée régulière, mardi soir, la suggestion lancée par M. McElroy à l'effet que des démarches soient entreprises auprès du gouvernement fédéral pour l'intéresser à l'amélioration de notre source d'approvisionnement d'eau potable.

M. York fit remarquer qu'il ne serait pas sage de fixer le moyen d'amélioration, sans connaître les avantages de tous les systèmes.

M. McElroy avait suggéré, toutefois, qu'on considère l

LE BUT DE LA 3eme EXCURSION DE L'UNIVERSITE

Commemorer la Confédération en visitant le Canada. Une idée qui se répand de plus en plus dans tout le pays.

DU 9 AU 30 JUILLET

MONTREAL, 20—Il se fait actuellement, dans tout le vaste territoire préparé en vue de la célébration du soixantième anniversaire de la Confédération canadienne.

Ces fêtes auront sûrement le succès qu'elles méritent et tout véritable Canadien s'y associera de grand cœur.

Poursuivant l'œuvre d'éducation touristique qu'elle entreprend il y a deux ans, lorsque pour la première fois, elle convia les Canadiens de langue française à visiter le Canada sous ses auspices.

L'idée d'un voyage transcontinental, comme commémoration de la Confédération, se répand d'ailleurs beaucoup dans le public depuis quelque temps, et il est fort probable que l'on verra cette année des groupes nombreux de Canadiens de l'Est se diriger vers les Rocheuses et la Côte du Pacifique.

Cette troisième excursion transcontinentale de l'Université se fera cette fois encore par train spécial du Pacifique Canadien, et entièrement sur le réseau de cette compagnie, qui a joué un si grand rôle dans l'unification des provinces canadiennes.

Le service fut chanté par M. l'abbé Jos-Oscar Morin, vicaire de la paroisse. M. Napoléon Pélouquin dirigeait la choré de chant.

M. Edouard Montpetit, le distingué secrétaire général de l'Université de Montréal, dirigera personnellement ce voyage, qui aura lieu du 9 au 30 juillet, et qui a annoncé déjà comme le grand événement de la saison touristique pour les Canadiens de langue française.

MARIONVILLE

19 AVRIL 1927. M. et Mme Anastase Marion (née Germaine Marion) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Jeanne-Françoise-Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Marion, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Henri Thibault (née Irène Marion) une fille baptisée Marie-Henriette-Rita-Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Médéric Marion, grands-parents de l'enfant.

Samedi, à onze heures, fut inhumé dans notre église, M. Albert Charlebois décédé le 3 février dernier, à Syracuse, N. Y. Accompagnait le corps du défunt, son père et sa mère, M. et Mme John Charlebois, et son frère, Dominique, tous de Syracuse, N. Y.

Plusieurs visiteurs de Cornwall ont passé le jour de Pâques ici, entre autres: M. et Mme Amédée Cousineau, chez M. Cléophas Cousineau et Honoré Marion, M. et Mme Thérèse Rochefort, M. et Mme Noé Sigouin, M. L. Cousineau chez M. Cléophas Cousineau.

Rapport des concours de Pâques à l'école du village sous la direction de Mlle Etioila Labelle, d'Embrun.

3ème Cours, 1ère Année: avec honneur: Juliette Lavictoire, 92 p. c.; Laurent Thibault, 85 p. c.; Aimé Lavictoire, 70 p. c.; Gérard Bouchard, 62 p. c.; Albert Hébert, 59 p. c.

1er Cours, 2ème année: Maurice Cousineau, 93 p. c.; Albert Cousineau, 81 p. c.; Simonne Martel, 77 p. c.; Thérèse Bouchard, 76 p. c.; Hector Grégoire, 65 p. c.; Elmire Martel, 64 p. c.; Marie Reine Cousineau, 61 p. c.; Roland Bouchard, 59 p. c.; Desanges Bouchard, 56 p. c.; Richard Lafontaine, 55 p. c.

1er Cours, 1ère année: Julietteouchard, 83 p. c.; Marie-Louise Martel, 82 p. c.; Jeannette Grégoire, 81 p. c.; Desnelges Marion, 76 p. c.; Rheaouchard, 76 p. c.; Gilberte Cousineau, 65 p. c.; Georges Lafontaine, 72 p. c.; Fernand Cousineau, 57 p. c.

Classe Primaire B: Richard Marion, 97 p. c.; Desnelges régoire, 87 p. c.; Gérard Goulet, 85 p. c.; Edgar Goulet, 80 p. c.

Classe Primaire A: Annette Hébert, 91 p. c.; Aline Goulet, 87 p. c.; Ernest Hébert, 85 p. c.; Laurier Lafontaine, 83 p. c.; Napoléon Martel, 80 p. c.; Henri Goulet.

COATICOOK

Obsèques de Dames Stevens Donaldson: Lundi matin, à huit heures et demie eurent lieu en l'église paroissiale de Saint-Edmond les funérailles de Dame Stevens Donaldson, née Mathilda Vézina, décédée vendredi-saint à l'âge de cinquante-quatre ans et quatre mois.

Madame Stevens Donaldson était malade depuis près de vingt ans, mais depuis novembre dernier surtout sa maladie semblait prendre des tournures un peu plus graves.

Elle supporta avec une admirable résignation cette lourde épreuve et ce n'est qu'avec joie qu'elle vit venir le moment de la séparation. Madame Donaldson était née le jour de Noël et est décédée aux premières heures du Vendredi-saint.

Le service fut chanté par M. l'abbé Jos-Oscar Morin, vicaire de la paroisse. M. Napoléon Pélouquin dirigeait la choré de chant.

Les Dames de Sainte-Anne dont la défunte faisait partie lui rendirent les honneurs de la confrérie. Portaient les rubans: Mesdames, Edmond Trudeau, Joseph Pélouquin, J. Pelletier et R. Bouchard. Le deuil était conduit par M. Eugène Trudeau. Les porteurs furent: MM. Joseph Pélouin, Arthur Benoit, Napoléon Pélouin, Alfred Trudeau, J. Pelletier et Abel Inkel. La défunte laisse outre son

époux deux enfants, M. Arthur et Mlle Auria de cette ville. Ses parents présents: M. et Mme Arthur Arel, beau-frère, M. et Mme Stevens Donaldson, père, son beau-père, M. et Mme Léon Donaldson, de Sherbrooke, ses cousins et cousines M. Aidel et Armand Ouellette, Mlle Léonide Ouellette, M. Joseph Arel, Mlle Dora Arel, Mlle Éléonore Trudeau, Mlle Yvonne Arel, M. et Mme Alexandre Lord de Coaticook, Nord, M. et Mme Alexandre Lamoureux de Barford, M. et Mme Oscar Lamoureux, M. et Mme Edmond Trudeau, M. et Mme Joseph Pélouin.

Autres personnes présentes: M. et Mme Napoléon Pélouin, M. et Mme Ed. Bouchard, M. et Mme A. Bolivar, M. et Mme Paul Morissette, M. et Mme Os. Marcoux, M. et Mme F. Desroselliers, M. et Mme J. A. Lajoie, M. et Mme J. Boiscalais, M. et Mme J. Paradis, M. et Mme Isaie Giroux, M. et Mme H. Dumond, M. et Mme A. Demontigny, M. et Mme A. Ouellette, M. et Mme I. Lamarre, M. J. Drolet, J. A. Soulière, N. Pélouin, R. Dumond, Den. Archambault, L. Valade, Alp. Benoit, V. D'Avignon, A. Inkel, I. Lamarre, A. Lahais, E. Desvost, R. Mongeau, David Lefebvre, Gérard Labbé, J. Giroux, R. Pratries, A. Archambault, Vincent St-Pierre, L. Ouellette, J. Bourque, A. Bérubé, O. Marcoux, Mesdames, H. Dumond, R. Bouchard, A. Boivert, Wil. St-Pierre, I. Lamarre, J. Palardie, A. Béllisle, J. Chabot, A. Boulay, A. Lajoie, J. A. Dupuis, A. Inkel, D. Moreau, A. Audet, A. Demontigny, Alfred Trudeau, M. Foucault, D. Pratries, Miles, L. Ouellette, Jeanne Boclair, Cécile Charron, Pierre Philibert, A. St-Jean, J. Racine, Gabriel Burlete, A. Bouly, Estelle Boclair, A. Audet, M. Pouchault, A. Lamoureux, A. Blain, A. Archambault, E. Dumont et quelques autres dont les noms nous échappent.

Les restes mortels furent déposés dans le lot de la famille au cimetière paroissial. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances. R. I. P.

Notes locales: M. le chanoine A. Simard, de Sherbrooke passe les fêtes pascales chez son frère, M. le curé de St-Edmond.

M. le chanoine Pilette, de l'évêché de Sherbrooke, visite sa mère, tout récemment.

M. l'abbé H. Boulay, curé de Duvalville, en ville, par affaires.

M. l'abbé J. Mathieu, curé de East-Henford, en ville, par affaires.

M. l'abbé J. Parent, curé de Kingscrop, visite des parents en notre ville, ces jours derniers.

M. l'abbé J. Os. Morin, vicaire de St-Edmond, visitait ses parents à St-François, mardi dernier, et sa soeur religieuse à Sherbrooke.

M. et Mme Léonide Lemieux de St-Malo, en ville par affaires.

M. Arthur Jobin, de Montréal, en ville par affaires.

Miles Agnès et Cécile Blanchette, inel., visite leur famille à Charlevoix, ces jours derniers.

M. B. C. Lemoine, de cette ville, à Montréal, par affaires.

M. et Mme P. Valade, de Verdun, visitent des parents en notre ville, ces jours derniers.

M. H. Carpentier, de Norton Mills, en ville par affaires.

M. J. A. Lemieux, de Sherbrooke, en ville, par affaires.

DECESES: Samedi, 27 mars, à l'âge de 34 ans, est décédé Mathias Cardinal, époux d'Éveline Palardeau, l'inhumation eut lieu le 29 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: MM. Alfred, Alexandre, Albert Cardinal, ses frères, Adger et Oscar Palardeau et Alphonse Beaulé, ses beaux-frères. Outre son épouse, le défunt laisse un fils, Gérard, son père et sa mère, M. et Mme W. Cardinal, 5 frères, Alfred, Alexandre, Albert, Camille et Célestine; 5 sœurs, Mme Joachim, Isabelle (Dolorès), Mme Alphonse Beaulé (Al

THURSO

19 avril 1927. GRANDE SEANCE: Dimanche le 24 avril, il y aura dans notre salle paroissiale, une grande séance donnée au profit de l'église par un groupe de jeunes gens de la paroisse. La représentation sera une comédie en 3 actes dont le titre est: "Une Noce à l'américaine." Venez rire! Seul le rire indique que vous passerez des heures de gaieté.

Il y aura représentation de la pièce dans l'après-midi pour les enfants. Elle commencera à 2 hrs précises. Le prix est de 10c. Les RR. SS. accompagneront les enfants. Les grandes personnes qui assisteront l'après-midi, paieront aussi 35c.

Le soir à 8 heures précises sera donnée la représentation pour les adultes. Le prix est de 35c. Les enfants qui viendront le soir paieront aussi 35c.

Voici le programme de la soirée: 1.—Chant: "J'entends le moulin". Schola St-Jean. 2.—"Une Noce à l'américaine". 1er acte. 3.—Violon-Piano. M. L. Beauchamp et Mlle F. Nadon. 4.—Chant par M. Gégoux. 5.—Déclamation: "Le pain de chez nous." M. L. Beauchamp. 6.—Chant: "En chapeau de paille". Schola St-Jean. 7.—Déclamation anglaise. M. Coggins. 8.—2e acte. 9.—O Canada. Personnages: — M. Baluchard, vieux bourgeois français, M. Louis Gégoux; M. Malidor, vieux professeur de botanique, M. L. Beauchamp; garçon de restaurant, M. Pierre, de Detroit, Mich., ses garçons; James Fock, Anglais, M. cons. MM. Henri, Philippe, Xavier, Coggins; Petermann, Américain, Charles Leduc, Louis Paul; ses

frères, Simon, Joseph, Wilfrid, Napoléon; ses petites-filles, Mies Aurora Séguin, Mme Séguin, de St-Philippe d'Arg., la R. S. Laclotte, de la Congrégation Notre-Dame; ses nièces, Soeur Laflamme, de la même congrégation, Yvonne, Emilienne, Mme McCusik, Mme C. Laflamme, Mlle Alda, institutrice, Jeanne, ses brues, Mme Er. Laflamme, Mme Charles Leduc, Louis et Paul, de Hull, Qué., Le docteur Robillard, de Thurso, M. E. Béllisle, de Papineauville, M. et Mme Onésime Lefebvre, M. L. N. Créheur, M. S. J. St-André, F. Charlebois, M. et Mme Achille Malo, M. et Mme Emilie Béllisle, Mme W. Laflamme, Mme Nap. Laflamme, Mme Simon Laflamme, M. et Mme Roméo Guindon, Mme D. Charron, M. J. Guindon, M. Camille Guindon, Mme F. Desroschers, M. Léo Dosithé Ménard, M. et Mme Pierre Landriault, E. Chartrand, D. Bourbonnais, Mme Horace Gauthier, M. Jos. Marcotte, A. Desjardins, Alfred Frappier, E. Frappier, Emile Laflamme. Nos sympathies à la famille.

Mlle Diane Lefebvre et M. Oscar Créheur sont en visite chez leurs parents. M. et Mme Marinelli, de Montréal, ont visité leur mère, Mme Charlebois. Chez M. F. Charlebois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Paule, Jacqueline, Carmen. Chez M. Ovide St-Pierre sont retournés à Detroit. Mme Damien Charron est revenue d'Ottawa.

19 avril 1927. Aux funérailles de M. Régis Laflamme, époux de Céline Daoust, décédé ces jours derniers à l'âge de 82 ans, la messe fut chantée par M. le curé O. Ferron. Conduisaient le deuil, sa fille, Mme Ovide St-Pierre, de Detroit, Mich., ses garçons; James Fock, Anglais, M. cons. MM. Henri, Philippe, Xavier, Coggins; Petermann, Américain, Charles Leduc, Louis Paul; ses

frères, Simon, Joseph, Wilfrid, Napoléon; ses petites-filles, Mies Aurora Séguin, Mme Séguin, de St-Philippe d'Arg., la R. S. Laclotte, de la Congrégation Notre-Dame; ses nièces, Soeur Laflamme, de la même congrégation, Yvonne, Emilienne, Mme McCusik, Mme C. Laflamme, Mlle Alda, institutrice, Jeanne, ses brues, Mme Er. Laflamme, Mme Charles Leduc, Louis et Paul, de Hull, Qué., Le docteur Robillard, de Thurso, M. E. Béllisle, de Papineauville, M. et Mme Onésime Lefebvre, M. L. N. Créheur, M. S. J. St-André, F. Charlebois, M. et Mme Achille Malo, M. et Mme Emilie Béllisle, Mme W. Laflamme, Mme Nap. Laflamme, Mme Simon Laflamme, M. et Mme Roméo Guindon, Mme D. Charron, M. J. Guindon, M. Camille Guindon, Mme F. Desroschers, M. Léo Dosithé Ménard, M. et Mme Pierre Landriault, E. Chartrand, D. Bourbonnais, Mme Horace Gauthier, M. Jos. Marcotte, A. Desjardins, Alfred Frappier, E. Frappier, Emile Laflamme. Nos sympathies à la famille.

Mlle Diane Lefebvre et M. Oscar Créheur sont en visite chez leurs parents. M. et Mme Marinelli, de Montréal, ont visité leur mère, Mme Charlebois. Chez M. F. Charlebois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Paule, Jacqueline, Carmen. Chez M. Ovide St-Pierre sont retournés à Detroit. Mme Damien Charron est revenue d'Ottawa.

19 avril 1927. Aux funérailles de M. Régis Laflamme, époux de Céline Daoust, décédé ces jours derniers à l'âge de 82 ans, la messe fut chantée par M. le curé O. Ferron. Conduisaient le deuil, sa fille, Mme Ovide St-Pierre, de Detroit, Mich., ses garçons; James Fock, Anglais, M. cons. MM. Henri, Philippe, Xavier, Coggins; Petermann, Américain, Charles Leduc, Louis Paul; ses

frères, Simon, Joseph, Wilfrid, Napoléon; ses petites-filles, Mies Aurora Séguin, Mme Séguin, de St-Philippe d'Arg., la R. S. Laclotte, de la Congrégation Notre-Dame; ses nièces, Soeur Laflamme, de la même congrégation, Yvonne, Emilienne, Mme McCusik, Mme C. Laflamme, Mlle Alda, institutrice, Jeanne, ses brues, Mme Er. Laflamme, Mme Charles Leduc, Louis et Paul, de Hull, Qué., Le docteur Robillard, de Thurso, M. E. Béllisle, de Papineauville, M. et Mme Onésime Lefebvre, M. L. N. Créheur, M. S. J. St-André, F. Charlebois, M. et Mme Achille Malo, M. et Mme Emilie Béllisle, Mme W. Laflamme, Mme Nap. Laflamme, Mme Simon Laflamme, M. et Mme Roméo Guindon, Mme D. Charron, M. J. Guindon, M. Camille Guindon, Mme F. Desroschers, M. Léo Dosithé Ménard, M. et Mme Pierre Landriault, E. Chartrand, D. Bourbonnais, Mme Horace Gauthier, M. Jos. Marcotte, A. Desjardins, Alfred Frappier, E. Frappier, Emile Laflamme. Nos sympathies à la famille.

Mlle Diane Lefebvre et M. Oscar Créheur sont en visite chez leurs parents. M. et Mme Marinelli, de Montréal, ont visité leur mère, Mme Charlebois. Chez M. F. Charlebois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Paule, Jacqueline, Carmen. Chez M. Ovide St-Pierre sont retournés à Detroit. Mme Damien Charron est revenue d'Ottawa.

19 avril 1927. Aux funérailles de M. Régis Laflamme, époux de Céline Daoust, décédé ces jours derniers à l'âge de 82 ans, la messe fut chantée par M. le curé O. Ferron. Conduisaient le deuil, sa fille, Mme Ovide St-Pierre, de Detroit, Mich., ses garçons; James Fock, Anglais, M. cons. MM. Henri, Philippe, Xavier, Coggins; Petermann, Américain, Charles Leduc, Louis Paul; ses

frères, Simon, Joseph, Wilfrid, Napoléon; ses petites-filles, Mies Aurora Séguin, Mme Séguin, de St-Philippe d'Arg., la R. S. Laclotte, de la Congrégation Notre-Dame; ses nièces, Soeur Laflamme, de la même congrégation, Yvonne, Emilienne, Mme McCusik, Mme C. Laflamme, Mlle Alda, institutrice, Jeanne, ses brues, Mme Er. Laflamme, Mme Charles Leduc, Louis et Paul, de Hull, Qué., Le docteur Robillard, de Thurso, M. E. Béllisle, de Papineauville, M. et Mme Onésime Lefebvre, M. L. N. Créheur, M. S. J. St-André, F. Charlebois, M. et Mme Achille Malo, M. et Mme Emilie Béllisle, Mme W. Laflamme, Mme Nap. Laflamme, Mme Simon Laflamme, M. et Mme Roméo Guindon, Mme D. Charron, M. J. Guindon, M. Camille Guindon, Mme F. Desroschers, M. Léo Dosithé Ménard, M. et Mme Pierre Landriault, E. Chartrand, D. Bourbonnais, Mme Horace Gauthier, M. Jos. Marcotte, A. Desjardins, Alfred Frappier, E. Frappier, Emile Laflamme. Nos sympathies à la famille.

Mlle Diane Lefebvre et M. Oscar Créheur sont en visite chez leurs parents. M. et Mme Marinelli, de Montréal, ont visité leur mère, Mme Charlebois. Chez M. F. Charlebois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Paule, Jacqueline, Carmen. Chez M. Ovide St-Pierre sont retournés à Detroit. Mme Damien Charron est revenue d'Ottawa.

19 avril 1927. Aux funérailles de M. Régis Laflamme, époux de Céline Daoust, décédé ces jours derniers à l'âge de 82 ans, la messe fut chantée par M. le curé O. Ferron. Conduisaient le deuil, sa fille, Mme Ovide St-Pierre, de Detroit, Mich., ses garçons; James Fock, Anglais, M. cons. MM. Henri, Philippe, Xavier, Coggins; Petermann, Américain, Charles Leduc, Louis Paul; ses

frères, Simon, Joseph, Wilfrid, Napoléon; ses petites-filles, Mies Aurora Séguin, Mme Séguin, de St-Philippe d'Arg., la R. S. Laclotte, de la Congrégation Notre-Dame; ses nièces, Soeur Laflamme, de la même congrégation, Yvonne, Emilienne, Mme McCusik, Mme C. Laflamme, Mlle Alda, institutrice, Jeanne, ses brues, Mme Er. Laflamme, Mme Charles Leduc, Louis et Paul, de Hull, Qué., Le docteur Robillard, de Thurso, M. E. Béllisle, de Papineauville, M. et Mme Onésime Lefebvre, M. L. N. Créheur, M. S. J. St-André, F. Charlebois, M. et Mme Achille Malo, M. et Mme Emilie Béllisle, Mme W. Laflamme, Mme Nap. Laflamme, Mme Simon Laflamme, M. et Mme Roméo Guindon, Mme D. Charron, M. J. Guindon, M. Camille Guindon, Mme F. Desroschers, M. Léo Dosithé Ménard, M. et Mme Pierre Landriault, E. Chartrand, D. Bourbonnais, Mme Horace Gauthier, M. Jos. Marcotte, A. Desjardins, Alfred Frappier, E. Frappier, Emile Laflamme. Nos sympathies à la famille.

Mlle Diane Lefebvre et M. Oscar Créheur sont en visite chez leurs parents. M. et Mme Marinelli, de Montréal, ont visité leur mère, Mme Charlebois. Chez M. F. Charlebois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Paule, Jacqueline, Carmen. Chez M. Ovide St-Pierre sont retournés à Detroit. Mme Damien Charron est revenue d'Ottawa.

19 avril 1927. Aux funérailles de M. Régis Laflamme, époux de Céline Daoust, décédé ces jours derniers à l'âge de 82 ans, la messe fut chantée par M. le curé O. Ferron. Conduisaient le deuil, sa fille, Mme Ovide St-Pierre, de Detroit, Mich., ses garçons; James Fock, Anglais, M. cons. MM. Henri, Philippe, Xavier, Coggins; Petermann, Américain, Charles Leduc, Louis Paul; ses

frères, Simon, Joseph, Wilfrid, Napoléon; ses petites-filles, Mies Aurora Séguin, Mme Séguin, de St-Philippe d'Arg., la R. S. Laclotte, de la Congrégation Notre-Dame; ses nièces, Soeur Laflamme, de la même congrégation, Yvonne, Emilienne, Mme McCusik, Mme C. Laflamme, Mlle Alda, institutrice, Jeanne, ses brues, Mme Er. Laflamme, Mme Charles Leduc, Louis et Paul, de Hull, Qué., Le docteur Robillard, de Thurso, M. E. Béllisle, de Papineauville, M. et Mme Onésime Lefebvre, M. L. N. Créheur, M. S. J. St-André, F. Charlebois, M. et Mme Achille Malo, M. et Mme Emilie Béllisle, Mme W. Laflamme, Mme Nap. Laflamme, Mme Simon Laflamme, M. et Mme Roméo Guindon, Mme D. Charron, M. J. Guindon, M. Camille Guindon, Mme F. Desroschers, M. Léo Dosithé Ménard, M. et Mme Pierre Landriault, E. Chartrand, D. Bourbonnais, Mme Horace Gauthier, M. Jos. Marcotte, A. Desjardins, Alfred Frappier, E. Frappier, Emile Laflamme. Nos sympathies à la famille.

Mlle Diane Lefebvre et M. Oscar Créheur sont en visite chez leurs parents. M. et Mme Marinelli, de Montréal, ont visité leur mère, Mme Charlebois. Chez M. F. Charlebois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Paule, Jacqueline, Carmen. Chez M. Ovide St-Pierre sont retournés à Detroit. Mme Damien Charron est revenue d'Ottawa.

19 avril 1927. Aux funérailles de M. Régis Laflamme, époux de Céline Daoust, décédé ces jours derniers à l'âge de 82 ans, la messe fut chantée par M. le curé O. Ferron. Conduisaient le deuil, sa fille, Mme Ovide St-Pierre, de Detroit, Mich., ses garçons; James Fock, Anglais, M. cons. MM. Henri, Philippe, Xavier, Coggins; Petermann, Américain, Charles Leduc, Louis Paul; ses

frères, Simon, Joseph, Wilfrid, Napoléon; ses petites-filles, Mies Aurora Séguin, Mme Séguin, de St-Philippe d'Arg., la R. S. Laclotte, de la Congrégation Notre-Dame; ses nièces, Soeur Laflamme, de la même congrégation, Yvonne, Emilienne, Mme McCusik, Mme C. Laflamme, Mlle Alda, institutrice, Jeanne, ses brues, Mme Er. Laflamme, Mme Charles Leduc, Louis et Paul, de Hull, Qué., Le docteur Robillard, de Thurso, M. E. Béllisle, de Papineauville, M. et Mme Onésime Lefebvre, M. L. N. Créheur, M. S. J. St-André, F. Charlebois, M. et Mme Achille Malo, M. et Mme Emilie Béllisle, Mme W. Laflamme, Mme Nap. Laflamme, Mme Simon Laflamme, M. et Mme Roméo Guindon, Mme D. Charron, M. J. Guindon, M. Camille Guindon, Mme F. Desroschers, M. Léo Dosithé Ménard, M. et Mme Pierre Landriault, E. Chartrand, D. Bourbonnais, Mme Horace Gauthier, M. Jos. Marcotte, A. Desjardins, Alfred Frappier, E. Frappier, Emile Laflamme. Nos sympathies à la famille.

frères, Simon, Joseph, Wilfrid, Napoléon; ses petites-filles, Mies Aurora Séguin, Mme Séguin, de St-Philippe d'Arg., la R. S. Laclotte, de la Congrégation Notre-Dame; ses nièces, Soeur Laflamme, de la même congrégation, Yvonne, Emilienne, Mme McCusik, Mme C. Laflamme, Mlle Alda, institutrice, Jeanne, ses brues, Mme Er. Laflamme, Mme Charles Leduc, Louis et Paul, de Hull, Qué., Le docteur Robillard, de Thurso, M. E. Béllisle, de Papineauville, M. et Mme Onésime Lefebvre, M. L. N. Créheur, M. S. J. St-André, F. Charlebois, M. et Mme Achille Malo, M. et Mme Emilie Béllisle, Mme W. Laflamme, Mme Nap. Laflamme, Mme Simon Laflamme, M. et Mme Roméo Guindon, Mme D. Charron, M. J. Guindon, M. Camille Guindon, Mme F. Desroschers, M. Léo Dosithé Ménard, M. et Mme Pierre Landriault, E. Chartrand, D. Bourbonnais, Mme Horace Gauthier, M. Jos. Marcotte, A. Desjardins, Alfred Frappier, E. Frappier, Emile Laflamme. Nos sympathies à la famille.

Mlle Diane Lefebvre et M. Oscar Créheur sont en visite chez leurs parents. M. et Mme Marinelli, de Montréal, ont visité leur mère, Mme Charlebois. Chez M. F. Charlebois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Paule, Jacqueline, Carmen. Chez M. Ovide St-Pierre sont retournés à Detroit. Mme Damien Charron est revenue d'Ottawa.

19 avril 1927. Aux funérailles de M. Régis Laflamme, époux de Céline Daoust, décédé ces jours derniers à l'âge de 82 ans, la messe fut chantée par M. le curé O. Ferron. Conduisaient le deuil, sa fille, Mme Ovide St-Pierre, de Detroit, Mich., ses garçons; James Fock, Anglais, M. cons. MM. Henri, Philippe, Xavier, Coggins; Petermann, Américain, Charles Leduc, Louis Paul; ses

frères, Simon, Joseph, Wilfrid, Napoléon; ses petites-filles, Mies Aurora Séguin, Mme Séguin, de St-Philippe d'Arg., la R. S. Laclotte, de la Congrégation Notre-Dame; ses nièces, Soeur Laflamme, de la même congrégation, Yvonne, Emilienne, Mme McCusik, Mme C. Laflamme, Mlle Alda, institutrice, Jeanne, ses brues, Mme Er. Laflamme, Mme Charles Leduc, Louis et Paul, de Hull, Qué., Le docteur Robillard, de Thurso, M. E. Béllisle, de Papineauville, M. et Mme Onésime Lefebvre, M. L. N. Créheur, M. S. J. St-André, F. Charlebois, M. et Mme Achille Malo, M. et Mme Emilie Béllisle, Mme W. Laflamme, Mme Nap. Laflamme, Mme Simon Laflamme, M. et Mme Roméo Guindon, Mme D. Charron, M. J. Guindon, M. Camille Guindon, Mme F. Desroschers, M. Léo Dosithé Ménard, M. et Mme Pierre Landriault, E. Chartrand, D. Bourbonnais, Mme Horace Gauthier, M. Jos. Marcotte, A. Desjardins, Alfred Frappier, E. Frappier, Emile Laflamme. Nos sympathies à la famille.

Mlle Diane Lefebvre et M. Oscar Créheur sont en visite chez leurs parents. M. et Mme Marinelli, de Montréal, ont visité leur mère, Mme Charlebois. Chez M. F. Charlebois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Paule, Jacqueline, Carmen. Chez M. Ovide St-Pierre sont retournés à Detroit. Mme Damien Charron est revenue d'Ottawa.

19 avril 1927. Aux funérailles de M. Régis Laflamme, époux de Céline Daoust, décédé ces jours derniers à l'âge de 82 ans, la messe fut chantée par M. le curé O. Ferron. Conduisaient le deuil, sa fille, Mme Ovide St-Pierre, de Detroit, Mich., ses garçons; James Fock, Anglais, M. cons. MM. Henri, Philippe, Xavier, Coggins; Petermann, Américain, Charles Leduc, Louis Paul; ses

frères, Simon, Joseph, Wilfrid, Napoléon; ses petites-filles, Mies Aurora Séguin, Mme Séguin, de St-Philippe d'Arg., la R. S. Laclotte, de la Congrégation Notre-Dame; ses nièces, Soeur Laflamme, de la même congrégation, Yvonne, Emilienne, Mme McCusik, Mme C. Laflamme, Mlle Alda, institutrice, Jeanne, ses brues, Mme Er. Laflamme, Mme Charles Leduc, Louis et Paul, de Hull, Qué., Le docteur Robillard, de Thurso, M. E. Béllisle, de Papineauville, M. et Mme Onésime Lefebvre, M. L. N. Créheur, M. S. J. St-André, F. Charlebois, M. et Mme Achille Malo, M. et Mme Emilie Béllisle, Mme W. Laflamme, Mme Nap. Laflamme, Mme Simon Laflamme, M. et Mme Roméo Guindon, Mme D. Charron, M. J. Guindon, M. Camille Guindon, Mme F. Desroschers, M. Léo Dosithé Ménard, M. et Mme Pierre Landriault, E. Chartrand, D. Bourbonnais, Mme Horace Gauthier, M. Jos. Marcotte, A. Desjardins, Alfred Frappier, E. Frappier, Emile Laflamme. Nos sympathies à la famille.

Mlle Diane Lefebvre et M. Oscar Créheur sont en visite chez leurs parents. M. et Mme Marinelli, de Montréal, ont visité leur mère, Mme Charlebois. Chez M. F. Charlebois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Paule, Jacqueline, Carmen. Chez M. Ovide St-Pierre sont retournés à Detroit. Mme Damien Charron est revenue d'Ottawa.

19 avril 1927. Aux funérailles de M. Régis Laflamme, époux de Céline Daoust, décédé ces jours derniers à l'âge de 82 ans, la messe fut chantée par M. le curé O. Ferron. Conduisaient le deuil, sa fille, Mme Ovide St-Pierre, de Detroit, Mich., ses garçons; James Fock, Anglais, M. cons. MM. Henri, Philippe, Xavier, Coggins; Petermann, Américain, Charles Leduc, Louis Paul; ses

frères, Simon, Joseph, Wilfrid, Napoléon; ses petites-filles, Mies Aurora Séguin, Mme Séguin, de St-Philippe d'Arg., la R. S. Laclotte, de la Congrégation Notre-Dame; ses nièces, Soeur Laflamme, de la même congrégation, Yvonne, Emilienne, Mme McCusik, Mme C. Laflamme, Mlle Alda, institutrice, Jeanne, ses brues, Mme Er. Laflamme, Mme Charles Leduc, Louis et Paul, de Hull, Qué., Le docteur Robillard, de Thurso, M. E. Béllisle, de Papineauville, M. et Mme Onésime Lefebvre, M. L. N. Créheur, M. S. J. St-André, F. Charlebois, M. et Mme Achille Malo, M. et Mme Emilie Béllisle, Mme W. Laflamme, Mme Nap. Laflamme, Mme Simon Laflamme, M. et Mme Roméo Guindon, Mme D. Charron, M. J. Guindon, M. Camille Guindon, Mme F. Desroschers, M. Léo Dosithé Ménard, M. et Mme Pierre Landriault, E. Chartrand, D. Bourbonnais, Mme Horace Gauthier, M. Jos. Marcotte, A. Desjardins, Alfred Frappier, E. Frappier, Emile Laflamme. Nos sympathies à la famille.

Mlle Diane Lefebvre et M. Oscar Créheur sont en visite chez leurs parents. M. et Mme Marinelli, de Montréal, ont visité leur mère, Mme Charlebois. Chez M. F. Charlebois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Paule, Jacqueline, Carmen. Chez M. Ovide St-Pierre sont retournés à Detroit. Mme Damien Charron est revenue d'Ottawa.

19 avril 1927. Aux funérailles de M. Régis Laflamme, époux de Céline Daoust, décédé ces jours derniers à l'âge de 82 ans, la messe fut chantée par M. le curé O. Ferron. Conduisaient le deuil, sa fille, Mme Ovide St-Pierre, de Detroit, Mich., ses garçons; James Fock, Anglais, M. cons. MM. Henri, Philippe, Xavier, Coggins; Petermann, Américain, Charles Leduc, Louis Paul; ses

frères, Simon, Joseph, Wilfrid, Napoléon; ses petites-filles, Mies Aurora Séguin, Mme Séguin, de St-Philippe d'Arg., la R. S. Laclotte, de la Congrégation Notre-Dame; ses nièces, Soeur Laflamme, de la même congrégation, Yvonne, Emilienne, Mme McCusik, Mme C. Laflamme, Mlle Alda, institutrice, Jeanne, ses brues, Mme Er. Laflamme, Mme Charles Leduc, Louis et Paul, de Hull, Qué., Le docteur Robillard, de Thurso, M. E. Béllisle, de Papineauville, M. et Mme Onésime Lefebvre, M. L. N. Créheur, M. S. J. St-André, F. Charlebois, M. et Mme Achille Malo, M. et Mme Emilie Béllisle, Mme W. Laflamme, Mme Nap. Laflamme, Mme Simon Laflamme, M. et Mme Roméo Guindon, Mme D. Charron, M. J. Guindon, M. Camille Guindon, Mme F. Desroschers, M. Léo Dosithé Ménard, M. et Mme Pierre Landriault, E. Chartrand, D. Bourbonnais,

FINANCE COMMERCE MARCHÉ

L'or au Canada.

On semble disposé à croire à Wall Street que bientôt commencent les expéditions d'or américain.

Plusieurs fusions.

Après avoir fait circuler la rumeur de la fusion de deux banques canadiennes, on a lancé celle plus authentique de plusieurs compagnies de pâtes et papiers.

La concentration du capital se poursuit frénétiquement. Les raisons qu'on invoque sont toujours les mêmes: diminution des frais d'exploitation; élimination de la concurrence qui ruine les profits; réduction des frais de publicité.

La tendance de l'industrie et de la finance est à la concentration a outrance. Tout d'abord le public s'est ému du mouvement. On a crié à la spéculation, à l'exploitation du pauvre et on craignait que la disparition de l'intermédiaire, du magasin de détail et de la petite industrie, entraînerait les pires exigences de la part de la grosse finance.

Aujourd'hui on est tellement habitué à ce genre de nouvelles que l'on n'en craint plus personne. On fonde, on se demande bien où cela nous mènera, à quoi aboutira cette réunion forcée de capitaux en moins de mains possibles. Mais on n'est pas au-dessus d'une mentalité passive qui est vaine.

Le but premier de la fusion de plusieurs compagnies qui opèrent

LES RENDEMENTS

Table with columns: Taux, Rend, Rend. Approx. Lists various financial instruments and their yields.

FLUCTUATIONS DE LA MARCHÉ

COMMUNIQUÉ PAR G. J. RICHARDS. AGENCE DE CHANGE, 101, rue Notre-Dame-O.

Table with columns: Valeurs, Hautes, Bases. Lists market fluctuations for various commodities.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Table with columns: New York, Londres, Paris, etc. Lists exchange rates between banks.

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 20.—Le marché du beurre a été plus ferme hier en raison des arrivages moins nombreux.

BOURSE DE NEW YORK

NEW YORK, 20.—Voici les cotes moyennes de vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New York.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW YORK, 20.—Voici les cotes moyennes de vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New York.

LE MARCHÉ DES VOLAILLES

MONTREAL, 20.—Le volume des ventes sur le marché des volailles préparées a encore été plutôt tranquille.

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 20.—Le marché d'exportation a été très peu actif la semaine dernière. Le marché domestique est tranquille.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 20.—Le marché est un peu plus actif. Les pommes de terre sont disponibles.

LES GRAINS

WINNIPEG, 19.—Le marché a été nerveux aujourd'hui. La mauvaise température qui sévit dans l'Ouest et aux Etats-Unis a encouragé les achats.

LA BOURSE DE MONTREAL

COMMUNIQUÉ PAR G. J. RICHARDS. AGENCE DE CHANGE, 101, rue Notre-Dame-O.

LE MARCHÉ DES VALSURS A ÉTÉ MODÉRÉMENT ACTIF

MONTREAL, 20.—L'ouverture de la Bourse de Montréal a été calme.

LE MARCHÉ DES BESTIAUX

MONTREAL, 20.—Il y avait 22 bêtes à cornes, 266 veaux et 143 porcs sur les deux marchés locaux.

LE CHANGE

NEW-YORK, 20 (Midi).—Les changes étrangers sont calmes. Taux de la demande, en sous: Angleterre, 111.

LE MARCHÉ DES OEUFS

MONTREAL, 20.—Le marché a été plus ferme parce que la demande pour les fins d'exportation est des plus actives.

LE BLE A WINNIPEG

WINNIPEG, 20.—On cotait à l'ouverture, de 1.41 1/2 à 1.42 1/2.

LE MARCHÉ DE CHICAGO

CHICAGO, 20.—Le beurre est à la baisse; les arrivages sont de 8,237 tonnes.

LE MARCHÉ DES MINES

Commentant le marché des Mines, Arthur E. Mowsey et Cie, 14 rue Metcalfe, ont dit que le marché des mines est resté sans vigueur.

IL PREDIT AU CANADA UNE GRANDE PROSPERITE

LE JUGE RIDDELL PARLANT DU "CANADA ET L'EMPIRE BRITANNIQUE".

TORONTO, 20 (S. P. C.).—Plusieurs questions d'éducation ont été étudiées hier à la 66ème convention annuelle de l'Association d'Education.

En vue de la prochaine célébration du Jubilé de la Confédération, le juge RiddeLL, ministre du développement du Canada depuis 1922 quand le Haut Canada devint une entité.

LE NOUVEAU CABINET DE L'EMPIRE NIPPON

TOKIO, 20 (S. P. A.). Le baron Tanaka, nouveau premier ministre du Japon, a présenté aujourd'hui à l'empereur les membres de son cabinet.

LE NOUVEAU CABINET DE L'EMPIRE NIPPON

Les avances par la banque du Japon pour aider aux banques à triompher des difficultés actuelles s'élevaient à environ 900,000,000 de yens, ce qui est un record.

LE NOUVEAU CABINET DE L'EMPIRE NIPPON

Les avances par la banque du Japon pour aider aux banques à triompher des difficultés actuelles s'élevaient à environ 900,000,000 de yens, ce qui est un record.

LE NOUVEAU CABINET DE L'EMPIRE NIPPON

Les avances par la banque du Japon pour aider aux banques à triompher des difficultés actuelles s'élevaient à environ 900,000,000 de yens, ce qui est un record.

LE NOUVEAU CABINET DE L'EMPIRE NIPPON

Les avances par la banque du Japon pour aider aux banques à triompher des difficultés actuelles s'élevaient à environ 900,000,000 de yens, ce qui est un record.

LE NOUVEAU CABINET DE L'EMPIRE NIPPON

Les avances par la banque du Japon pour aider aux banques à triompher des difficultés actuelles s'élevaient à environ 900,000,000 de yens, ce qui est un record.

LE NOUVEAU CABINET DE L'EMPIRE NIPPON

Les avances par la banque du Japon pour aider aux banques à triompher des difficultés actuelles s'élevaient à environ 900,000,000 de yens, ce qui est un record.

LE NOUVEAU CABINET DE L'EMPIRE NIPPON

Les avances par la banque du Japon pour aider aux banques à triompher des difficultés actuelles s'élevaient à environ 900,000,000 de yens, ce qui est un record.

LE NOUVEAU CABINET DE L'EMPIRE NIPPON

Les avances par la banque du Japon pour aider aux banques à triompher des difficultés actuelles s'élevaient à environ 900,000,000 de yens, ce qui est un record.

FUNERAIRES DE MME LA RUE

QUEBEC, 20.—Les funérailles de Mme LaRue, née Elodie Parant, épouse de feu M. Roger LaRue, ancien député de Québec, ont eu lieu en la Basilique de Québec, au milieu d'une magnifique assistance.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

LE TOURISME AUGMENTE VERS LES P. MARITIMES

MONTREAL, 20.—M. H. H. McLaughlin, gérant général du service des voyageurs, annonce que le nombre de touristes qui se dirigent vers les Provinces Maritimes allant grand train le Chemin de fer National du Canada fera des additions au service actuel.

Mowat & MacGillivray. AGENTS DE CHANGE. Téléphone QUEEN 610. 128, rue Sparks, Ottawa.

AGENTS DE CHANGE PARTICULIERS. Fils de John W. Hughson. Membres de la Bourse de New-York. 63, rue Sparks, Ottawa.

SIR ROBERT PEEL POSSE TRAVAILLISTE. LONDRES, 20.—Un autre parti travailliste est dirigé par Sir Robert Peel, baronnet, et son fils "Bobbie".

FLY-TOX. Produit au Canada. Canada Rex Spray Co., Ltd., Brimston, Ontario.



